

# Riviera Chablais Hebdo



Des espoirs plein le cartable

La rentrée scolaire, c'est toujours une grande histoire. Encore plus lorsqu'il s'agit de la toute première de sa vie. Tout le monde ou presque garde un souvenir de cette fameuse matinée d'août où, lesté d'un cartable plus grand que soi, on prend le chemin des choses (un peu plus) sérieuses. Certains enfants y vont avec de grands yeux curieux, tandis que pour d'autres, l'étape est tragique. Et derrière toutes ces petites épaules, le regard des parents qui - cette fois - restera à la porte...

Personnage central de ce rite immuable, la maîtresse. Ou, dans des cas plus rares, le maître. C'est aussi leur grand jour. Leurs sourires sont à la hauteur de l'énergie dépen-sée pour rassembler et compter toutes ces petites personnes qui occuperont à nouveau leur quotidien. Qui le feront même parfois déborder, ce quotidien.

Car même si les instits paraissent avoir bien profité de ces vacances (dont on aime jalousement dire qu'elles sont trop longues), même si les sourires seront à nouveau au rendez-vous lundi, l'été n'a pas fait oublier qu'il y a deux mois à peine, les enseignantes et enseignants vaudois 1p-2p étaient dans les rues de Lausanne pour crier leur ras-le-bol. Ras-le-bol d'exercer un métier qu'ils adorent, mais qu'ils estiment de moins en moins exerçable. À quelques jours de la rentrée, tous leurs espoirs sont tournés vers le Canton. Ce dernier aura-t-il sa gommette?

P.03



Adobe Stock

Quelle est donc cette étonnante histoire de valise de Maharadjah perdue à Caux et de cette tête menacée de tomber ?

Page 05

CHABLAIS

P.08

Quand la star de la F1 Jim Clark se faisait plaisir sur la course Ollon-Villars



C.Dervey - 24 heures

BEX

Elles se la jouent «bad moms» et lancent le «Vins/20»

P.08

PAYS-D'ENHAUT

P.10

Toute une région pleure le décès de l'humaniste Philippe Randin

## Saint-Saëns dessus dessous

Un «Carnaval des animaux» revisité, c'est ce que propose le Septembre Musical. Un pari osé qui sera bientôt à découvrir à Vevey.

Page 13



Coupe de Suisse de football p.12

### Le VS face au LS... à Bel-Air

Son billard de Copet faisant l'objet d'une réhabilitation complète, le Vevey-Sports recevra dimanche à 15h le Lausanne-Sport sur la pelouse de Bel-Air à La Tour-de-Peilz. Ce derby vaudois s'inscrit dans le programme des 32<sup>es</sup> de finale - premier tour - de la Coupe de Suisse.

Incendie à Saint-Triphon



F. Cella - 24 heures

p.06

### Cagnotte pour aider le fermier sinistré

Comme souvent lors d'un tel drame, la solidarité paysanne a joué à fond après le gigantesque incendie qui a dévasté le 21 juillet la ferme de La Moutonnerie à Saint-Triphon, propriété de la Commune d'Ollon. Après avoir aidé l'exploitant Julien Mottier à prendre en charge son troupeau, ses proches ont lancé une grande collecte de soutien pour parer au plus pressé.

Pub



# Jeudi 14.8.2025

REOUVERTURE REOUVERTURE REOUVERTURE REOUVERTURE REOUVERTURE REOUVERTURE

REOUVERTURE REOUVERTURE REOUVERTURE REOUVERTURE REOUVERTURE

# REOUVERTURE

Venez découvrir votre supermarché rénové !

**MIGROS BLONAY**

## IMPRESSUM

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch

**Abonnements**  
Papier et E-paper:  
• 6 mois > CHF 69.-  
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:  
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur  
[abo.riviera-chablais.ch](http://abo.riviera-chablais.ch)  
ou contactez nous au  
**021 925 36 60**

**Tirage total 2024**  
**Éditions abonnés**  
6'000 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

**Éditions tous-ménages**  
100'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

**Éditeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

**Directeur fondateur**  
Armando Prizzi

**Impression**  
DZB Druckzentrum Bern AG

**Conseillers en publicité**  
Nathalie di Rito,  
Responsable de la publicité  
région Riviera:  
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,  
Responsable de la publicité  
région Chablais:  
glombardi@riviera-chablais.ch

**Administration**  
Laurence Prizzi  
Marie-Claude Lin  
Chloé Prizzi  
  
info@riviera-chablais.ch

**PAO**  
Patricia Lourinhã  
De Visu Stanprod  
  
pao@riviera-chablais.ch

**Correctrice**  
Sonia Gilliéron

**Rédaction**  
Xavier Crépon  
rédacteur en chef

Noémie Desarzens  
Rémy Brouzoz  
Christophe Boillat  
Karim Di Matteo  
Liana Menétry

redaction@riviera-chablais.ch

**Petites annonces**  
Annonces uniquement  
pour particuliers dans  
nos éditions tous-ménages  
et en ligne.

Pour nos abonnés:  
CHF 3.30 le mot  
Pour les non-abonnés:  
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:  
[www.riviera-chablais.ch](http://www.riviera-chablais.ch)



\* Scannez pour ouvrir le lien

# TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

## Au quartier de la Teinture

«En aval du pont de la Teinture, au bord de l'eau, sur un espace de 200 m<sup>2</sup> environ, gît une bicoque basse, allongée, à l'air vétuste: c'est le poétique atelier de découpage de feu Jean Ruef», lit-on dans le Journal de Bex du 24 novembre 1942. Installé sur la route de la Teinture au début du XX<sup>e</sup> siècle, cet ébéniste, ancien contremaître de la Fabrique suisse de wagons de Schlieren, a durablement marqué le paysage local par son savoir-faire autant que par son engagement. Dès 1911, il modernise son usine en remplaçant la roue à eau par une turbine, permettant d'actionner ses machines avec une force hydraulique accrue. À l'intérieur: scie circulaire, perçuses, meules, presses, poulies, échelles, établi, et surtout plusieurs centaines de modèles de découpages en bois. Les productions sont variées: étagères à fleurs, tabourets de pied et séchoirs pliants, «tabourets-escaliers», barrières de chalet, armoires à pharmacie «d'un ingénieux agencement», «que chacun se plaît à visiter» lors du Comptoir vaudois

d'échantillons en 1916. Jean Ruef sait allier utilité, esthétique et inventivité. Mais au-delà de l'artisan, c'est l'homme engagé qui se distingue. Chef du matériel de la section bellerine de la Croix-Rouge, il est également actif en tant que caissier dans l'Union chrétienne de jeunes gens et en tant que moniteur dans la Société des Samaritains de Bex. D'octobre 1915 à mars 1916, lors d'un cours de premiers secours, il assure la formation pratique de près de 40 participantes et participants, œuvrant «avec un zèle inlassable» aux côtés du Dr. Lévy en charge des cours théoriques. Sa générosité et son dévouement sont salués par tous. Jean Ruef gagne en notoriété grâce au style «vieux-suisse» qu'il adopte pour bon nombre de ses créations. On retrouve celles-ci notamment au pavillon des prix du Tir cantonal vaudois en 1922, et surtout à l'occasion du réaménagement de l'Hôtel de Ville de Bex en 1941, lors duquel il réalisa chaises et tables pour le carnetz. Mais cette même année, le 14 septembre, l'artisan disparaît mystérieusement. Son corps est retrouvé quelques jours plus tard dans l'Avançon, près de

la scierie Perret. À 83 ans, vivant seul, il aurait glissé ou subi un malaise. La population de Bex est profondément émuée. Jean Ruef, derrière une rudesse apparente, cachait un cœur altruiste, fidèle et profondément croyant. L'atelier, laissé en sommeil, reprend vie dès 1942. Un groupe de jeunes, de la société musicale l'Unisson, le restaure avec passion. «Les uns rafistolent le toit, remplacent les vitres cassées, nettoient les locaux; les autres arrachent le plancher, changent les poutres.» L'ancien temple du bois devient un conservatoire. Un visiteur raconte en septembre 1943 dans le Journal de Bex: «J'ai eu l'occasion de pénétrer dans la salle où la société fait ses répétitions [...] un bijou de local, boisé, chaud, sonore. [...] Dans un angle, un excellent piano a été mis à disposition de l'Unisson par un ami de Vevey. Quelle chance pour ces jeunes de pouvoir ainsi cultiver leur voix et faire un peu de musique instrumentale. Le petit conservatoire de la Teinture est florissant. Avant de mourir, Jean Ruef ne se doutait pas qu'un jour des chants suaves accompagneraient les ronrons spasmodiques de sa vieille turbine.»



La route de la Teinture, entre 1902 et 1929.  
| E. Meister.

### Le trait de Dam

p. 03



### LE MOT D'CHEZ NOUS



### T'AS PAS FINI DE PIORNER!

C'est probablement le terme bien vaudois que les jeunes parents utilisent le plus fréquemment et que ceux qui ont rempli le gros de leur tâche éducative se réjouissent d'utiliser moins souvent, ou du moins qu'ils réservent à leur irascible voisin ou à un collègue fatigant! Piornier revient à se plaindre pour un rien, à gémir jusqu'à nous rendre fous, à pleurnicher. Le substantif le plus courant pour qualifier son même en phase de crise est une «piorne», même si «Le Langage des Vaudois» de Bernard Gloer recense également un «piorneur». KDM



Le pholque phalangiode emballé ses proies et les conserve dans les fils qu'il a tissés. | wikipedia

Cet animal près de chez vous

### Vibrer pour survivre

Franchement, vous ne trouvez pas ça drôle que je sois votre han-tise? Un maigrelet comme moi, qui vit la tête en bas, le ventre en l'air, qui a une peur panique du froid et qui risque à tout moment d'y passer, dévoré par celle qui porte ses petits. Ridicule, non? Je devrais vous faire pitié, pas vous faire hurler! Toute ma vie, je dois gigoter pour m'en sortir vivant. Faut pas s'étonner que je sois si élancé. Même ma femelle est plus grande que moi. Et si je ne me trémousse pas sur le bon tempo, en équilibre sur sa toile, quand je me dis que nous unir pourrait s'avérer judicieux, ma prédatrice chérie me prend pour une vulgaire faucheuse, la bigleuse! Ça vaut la peine d'avoir huit yeux! Et vous savez ce qui leur arrive aux insectes volants? Elle les empoisonne, elle les emballé et elle les conserve dans son garde-manger,

dans les fils qu'elle a tissés. Vous auriez envie de finir comme ça, vous? Ou pire encore, avalé par un oiseau de passage, sans envergure, et même pas affamé, hein? Pour les éviter, ceux-là, je me dandine de nouveau sur une toile. Je tremble et je vibre tellement vite que ces nigauds ailés ne me voient plus. Cette technique est bien plus efficace que mon venin, qui n'attaque que le petit butin, y compris les autres araignées. Sur mon tableau de chasse, je ne suis pas peu fier de vous préciser que figure... la veuve noire! Ouais, en personne. Mes cousines ne me résistent pas. Et si vraiment, je me retrouve dans la panade, je laisse tomber une patte ou deux pour m'évader. D'accord, ça ne repousse pas, mais je suis habile, donc ça ne me manque pas trop. Toutefois, j'avoue que je ne suis pas aussi dégourdi que la mère de mes bébés. Elle,

c'est wonder-maman. Dès qu'elle a pondu notre progéniture, indispensable, dont jamais, ô grand jamais je ne m'occuperai, ma prédatrice adorée transporte les loupiots dans un cocon. Partout où elle va, elle les a, plus fidèle à eux qu'à un sac à main. Et quand ils éclosent, elle accepte de les nourrir quelques jours sur sa toile, sans essayer de les manger, eux. Une super-héroïne comme on en fait plus. Alors respectez-la, comme moi, au moins parce que nous, pholques phalangiodes, sommes les meilleurs attrape-mouches de la terre!



C. Oberkampf-Fimsa



De plus en plus de violence à l'école, même chez les tout petits: le phénomène inquiète la profession, qui se retrouve bien souvent démunie face à ces cas.

| F. Celli - 24 heures

## École

**À l'heure où des milliers d'écoliers vaudois s'apprêtent à faire leur toute première rentrée, une grande partie des instits balancent entre réjouissance et appréhension. Témoignage d'une enseignante de la Riviera.**

Rémy Brousoz  
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«J'adore mon métier», affirme Amélie\*. Mais à quelques jours de la rentrée, cette enseignante pour les 4 à 6 ans à Corsier-sur-Vevey et environs ne cache pas une pointe de stress. Lundi, elle fera connaissance avec une dizaine de nouveaux bouts de chou, qui commencent leur vie scolaire dans sa classe. «Chaque année, c'est un peu une loterie, image-t-elle. On peut avoir dix super loulous avec qui tout se passe bien. Ou alors pas du tout.» Et les premiers jours sont généralement riches en émotions. «Certains enfants sont prêts pour l'école, d'autres ne comprennent même pas ce qu'ils font là.»

Pour des centaines de maîtresses et de maîtres vaudois, cette rentrée 2025 s'accompagne de grandes attentes. Et c'est vers Lausanne que leurs regards sont braqués. Le 16 juin dernier, plusieurs centaines d'instits – dont une grande majorité de femmes – manifestaient devant le Département de l'enseignement et de la formation professionnelle.

### De la «gestion de crise»

Leur revendication principale? La présence d'un deuxième adulte dans chaque classe. Et ce, lorsque les 1p et 2p sont réunies, soit quatre matinées par semaine. Cela permettrait selon eux de mieux faire face

aux «comportements problématiques» de certains écoliers. «Notre métier s'apparente de plus en plus à de la gestion de crise», alertait un collectif de profs dans une pétition remise l'année dernière au Grand Conseil (voir encadré).

Alors qu'elle s'applique à écrire les prénoms qui ornent les incontournables crochets porte-manteaux, Amélie dit se sentir encore un peu «pré-servée». «En comparaison avec d'autres établissements vaudois, ce n'est pas la rentrée la plus délicate, dit-elle. Ici, nous avons une grande majorité d'enfants francophones. À Vevey par exemple, ce sera sans doute un peu différent.» Et de saluer aussi le côté «hyper réactif» de sa direction, qui sait utiliser les aides disponibles à bon escient. «Ce n'est pas forcément le cas de toutes les écoles.»

### À deux, c'est mieux

Deux enseignants par classe? Une mesure «nécessaire», selon elle, lorsqu'il y a des enfants à besoins particuliers. Mais aussi «profitable» dans les classes qui vont bien. «Quand vous êtes seul avec une vingtaine d'enfants, vous ne pouvez pas être là pour tout le monde», explique Amélie. «Il y a les élèves qu'on remarque, car ils sont très bons, ceux qu'on remarque, car ils ont des difficultés. Et il y a une espèce de milieu, avec des enfants assez bons et qui ne dérangent pas. Ceux-là, on a malheureusement tendance à les laisser dans une forme d'autonomie.»

«À deux, poursuit-elle, on a aussi un second point de vue sur les enfants, ce qui est précieux. Et si certains élèves ont des troubles de l'attention ou trop de stimulation, la deuxième personne peut sortir avec eux pour s'aérer l'esprit.»

À ses yeux, les deux premiers mois d'école sont particulièrement éprouvants. «C'est toujours une période très lourde, car il faut s'adapter à chaque enfant, établir un lien. Jusqu'aux vacances d'octobre, on nage un peu. C'est surtout durant ce temps consacré à la socialisation que le co-enseignement serait vital.»

“

Est-ce que le Covid a contribué à ce phénomène? Je n'ai pas les compétences pour y répondre. Nous demandons qu'un monitoring soit mis en place par le Canton, afin d'y voir plus clair."

### Gregory Durand

Président de la Société pédagogique vaudoise.

### Quand la violence s'immisce

Une autre préoccupation vient s'ajouter à ce tableau déjà fragile: les comportements violents de certains petits écoliers. En juin dernier, la Société pédagogique vaudoise (SPV) lançait un cri d'alarme. Dans une résolution, elle disait constater «une augmentation du nombre d'élèves, y compris très jeunes, avec des comportements violents ou oppositionnels».

«Depuis 2019 environ, on a des collègues qui nous parlent de ça», indique Gregory Durand, président du syndicat. «Est-ce que le Covid a contribué à ce phénomène? Je n'ai pas les compétences pour y répondre. Nous demandons notamment qu'un monitoring transparent soit mis en place par le Canton, afin d'y voir plus clair.»

### Pas de mode d'emploi

La violence en classe, Amélie y a été confrontée. «Il y a plusieurs années, j'ai eu un élève qui était très violent», raconte-t-elle la voix assombrie d'un voile de gravité. «Il était quasiment tout le temps dans l'agressivité. Un jour, il m'a même lancé un coup de pied.» Des gestes qui, selon elle, peuvent par exemple s'expliquer par des traumatismes liés à la guerre ou par une manière d'éduquer différente.

Quoi qu'il en soit, c'est toujours un sentiment d'impuissance qui prédomine face à ce genre de comportements. «Ça fait peur, car on a l'impression que l'enfant n'a pas de stop. On ne sait jamais comment il va réagir, on ne sait pas ce qu'il faut faire. Et c'est compliqué vis-à-vis des autres élèves, qui finissent par l'éviter, car ils sont effrayés.»

«Il y a aussi les enfants à besoins particuliers qui font parfois de grosses crises. Les autres restent choqués. Il faut alors tout expliquer au groupe.» Et de conclure: «Il y a plein de choses à gérer et finalement peu de temps pour enseigner.» Pas de quoi pour autant décourager Amélie, qui reprendra le chemin de l'école lundi. Avec un peu d'appréhension, certes, mais une très grande dose de plaisir.

\*Prénom d'emprunt

### Attentes plus grandes cette année



Le 16 juin dernier, un demi-millier d'instits ont manifesté dans les rues de Lausanne pour demander davantage de moyens.

| Y. Geneva - 24 heures

La mobilisation des profs 1p-2p, le 16 juin dernier à Lausanne, a porté ses fruits. Si en mars, le Grand Conseil vaudois a balayé la pétition qui demandait deux enseignants par classe, des négociations semblent pouvoir s'engager entre l'État et les syndicats. «Nous avons pu obtenir la mise sur pied d'une plateforme qui réunira tous les partenaires trois fois par année, afin de discuter de la problématique de l'entrée à l'école», se réjouit Gregory Durand de la Société pédagogique vaudoise. «Les attentes des enseignants sont donc plus grandes cette année, il faut que cela se concrétise.»

Contactée à ce sujet, la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) se refuse à toute précision avant la traditionnelle conférence de presse de la rentrée scolaire, qui doit se tenir justement cet après-midi à Lausanne. «Les prochaines étapes concernant nos mesures pour les classes 1p-2p seront annoncées à cette occasion», indique sa déléguée à la communication Lise Leyvraz Dorier. Qui rappelle que «beaucoup de choses ont déjà été faites». «Actuellement, la moitié du temps où la classe est au complet, il y a deux adultes accompagnants.» Et la communicante d'indiquer que «chaque établissement a pu bénéficier de financements et moyens supplémentaires pour ses classes 1p-2p» lors de la précédente rentrée.


**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte : du 09.08.2025 au 07.09.2025

Compétence : (ME) Municipale Etat N° camac: 239374  
 Réf. communale: IS2025-02 Parcelle(s): 187  
 Coordonnées (E / N): 2560203/1136291 N° ECA: 198  
 Nature des travaux: Transformation(s), Remplacement de la chaudière à mazout par une pompe à chaleur air-eau extérieure  
 Situation: Route d'Arvel 28, 1847 Rennaz  
 Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): MOLLIET ERIC  
 Auteur(s) des plans: BERNER FRÉDÉRIC GROUPE E VALAIS SA


**AVIS D'ENQUÊTE BLONAY - SAINT-LÉGIER**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte : du 13.08.2025 au 11.09.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2022-189  
 N° camac: 238529 Parcelle(s): 1985  
 Coordonnées: 2555500 / 1146260 N° ECA: 1603  
 Description des travaux : Transformation et rénovation énergétique de la villa existante et modifications des aménagements extérieurs  
 Situation : Route du Montéliza 38 - 1806 St-Légier-La Chiésaz  
 Propriétaire(s): Pleister Sebastian et Zimmermann Daniela  
 Auteur(s) des plans : FM architecture, Avenue du Casino 28, 1820 Montreux  
 Demande de dérogation: LPrPNP art. 14 alinéa 1 fondée sur art. 15 art. 23 RPE (surface bâtie) fondée sur art. 97 LATC  
 Particularités: Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie  
 Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 11 septembre 2025, délai d'intervention.


**AVIS D'ENQUÊTE**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 13.08.2025 au 11.09.2025, le projet suivant:

N° CAMAC: 240665 Parcelle (s): 3850 Réf. communale: 2025-30  
 N° ECA: 3108 Coordonnées (E / N): 2563536/1128585  
 Compétence: (ME) Municipale Etat  
 Lieu dit: Chemin de St-Tiphon 16  
 Propriétaire(s): IBRAHIM ZENGİN ET ZEYNEP BAS ZENGİN  
 Auteur des plans: GROBETY PHILIPPE GEO SOLUTIONS INGENIEURS SA  
 Nature des travaux: Construction nouvelle  
 Description de l'ouvrage: Mise en conformité du garage ECA n° 3609

LA MUNICIPALITÉ


**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte : du 13.08.2025 au 11.09.2025

Compétence: (ME) Municipale N° camac: 241809  
 Coordonnées (E / N): 2'567'985/ 1'121'778 Parcelle(s): 988  
 Nature des travaux: Construction nouvelle  
 Construction d'une nouvelle sous-station électrique FMA dans un abri vélos (voir demande n°225180).  
 Situation: Route de l'Infirmerie 17-19  
 Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): COMMUNE DE BEX - FONDATION MAISONS DE RETRAITE DU DISTRICT D'AIGLE FONDATION  
 Auteur(s) des plans: COUNSON BERTRAND, COUNSON ARCHITECTE SARL  
 Particularités: L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO : P-2-66-1-2023-ME N° CAMAC: 225180  
 La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex.

LA MUNICIPALITÉ

a Corseaux

grande chambre

séjour. Très lumi-

ris une résidence

patique. Animaux

sur les perroquets.

56 78

Absolument cesser

de fumer

En une séance de 35

minutes. Par acupunctu-

trique.

021 234 56 78

info@votrestitu

Perte de

à louer

ires à votre disponi-

tions ce domaine viti-

ux couple, vous ac-

avec son savoir faire à

ne, toi même tu sais.

4 56 78

blier - A vendre

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

tissage d'employée

merci, cherche p

arfaits de votre viande.

021 234 56 78

info@votrestitu

Montreux

ibres, 3 sdb, 1 salle de

à, 1 spa privatif ainsi

&gt; cuisine extérieure. Un

jeune femme en

Ni vu,  
ni connu

Par Karim Di Matteo

## La chambre du Maharadjah à Caux



La chambre du Maharadjah, au 4<sup>e</sup> étage du Caux Palace, a gardé son mobilier d'époque et son faste.

| Caux Initiatives et Changement

**Le seigneur de Baroda avait ses habitudes sur les hauts de Montreux, au point que le Palace a conservé sa chambre à son nom. L'homme a aussi laissé une ou deux anecdotes amusantes.**

Déambuler dans les interminables couloirs du Caux Palace revient à voyager dans le temps. Dans les grandes pièces au décor et mobilier d'inspiration médiévale, les yeux rivés sur les fresques de plafond haut perchées, on en a le tournis. Au moins autant qu'en regardant par les immenses fenêtres pour profiter d'une vue imprenable sur le lac.

Depuis son ouverture en 1902, bien des représentants de l'élite, en touristes ou en diplomates, ont profité de ce château des hauts de Montreux digne d'un conte de fées et conçu par Eugène Jost. Les lieux ont acquis une vocation de médiation, de rencontres et de pacification après 1945, notamment grâce au travail de la Fondation Caux Initiatives et Changement. Scott Fitzgerald, Rudyard Kipling, la dynastie Rockefeller ou encore le grand-duc Nicolas de Russie, oncle de Nicolas II, y ont séjourné.

Un autre personnage, moins connu sous nos contrées, a marqué les esprits: le Maharadjah de Baroda, seigneur de cette province de l'ouest de l'Inde. On sait que Sayaji Rao Gaekwad III (1863-1939), l'un des princes indiens les plus remarquables de la période coloniale, y avait pris ses habitudes au 4<sup>e</sup> étage, où il réservait une suite impressionnante de pièces pour lui, sa famille et son personnel. Sa chambre, située dans l'angle sud-ouest du Palace, a gardé son nom: la chambre du Maharadjah. Mis à part la tapisserie en papier peint, qui a pu être restaurée, les lieux sont restés à l'identique dans leur faste d'antan.

L'homme d'État a par ailleurs laissé deux anecdotes. Le mobilier de la chambre, en bois de citronnier, aurait été commandé expressément par l'hôtel. L'essence est connue pour... repousser les moustiques. Bien utile au-dessus de 1'000 mètres? Le débat reste ouvert.



Portrait du Maharadjah de Baroda conservé à la National Portrait Gallery de Londres. | DR

La deuxième anecdote est plus croustillante. Lors d'une montée en train, une mallette du Maharadjah est tombée du wagon à bagages. Problème: elle contenait des actes de propriété que le seigneur conservait toujours avec lui. Il est entré dans une rage folle et a demandé la tête du coupable! On lui a expliqué que ce n'était pas la coutume en Suisse... L'histoire, rapportée par le concierge de l'époque, Théophile Rouge, puis par ses descendants, veut que la mallette a été retrouvée au printemps, mais que le Maharadjah n'est jamais revenu pour qu'elle lui soit restituée. Désormais, son royal contenu repose aux archives de Montreux dans le fonds «Rouge».



# Et la montagne tomba sur Villeneuve...



L'A9 avait été coupée net par la lave torrentielle, emportant une dizaine de véhicules

| P. Martin - 24 heures

## Souvenirs

**Voilà 30 ans, le Pissot se muait en fleuve de boue et de gravats.**

**Retour sur ces heures cataclysmiques avec deux intervenants engagés en première ligne cette nuit-là.**

Rémy Brousoz  
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Il y a 30 ans jour pour jour - c'était le dimanche 13 août 1995 - le Villeneuvois Patrick Croci et sa famille étaient sur le point de partir en vacances en France. Mais la nature en décida autrement.

grondement et on a regardé à l'extérieur, l'eau montait dans notre jardin.» Située au pied de la coulée dans le quartier des Grands-Vergers, la maison de Patrick Croci est aux premières loges. «On a pu faire une croix sur nos vacances, les bagages sont restés deux semaines dans la voiture!»

Avec ses homologues de Montreux et Lausanne, Patrick Croci prend la tête des opérations. Et c'est peu dire que l'événement est superlatif: quelque 50'000 mètres cubes de matériaux - l'équivalent de 20 piscines olympiques - sont descendus en quelques secondes. L'autoroute A9, qui s'appelait encore la N9, est coupée dans les deux sens sur une distance de 150 mètres. Une partie de la zone industrielle est inondée, notamment les entreprises Miauton et Mottier.

tranquilllement, car je n'avais pas les feux bleus.»

Lorsqu'il arrive sur place, un hélicoptère de la Rega est prêt à l'embarquer pour survoler la zone et évaluer la situation. «Vu d'en bas, cela pouvait paraître totalement fou de voler de nuit entre des pylônes de lignes à haute tension, se souvient-il. Mais c'était le tout début des vols avec vision infrarouge, les pilotes savaient ce qu'ils faisaient.»



Patrick Croci (à dr.) et Olivier Français ont gardé un lien depuis ces événements. Ici, en 2015, lors des 20 ans de la catastrophe.

| C. Dervey - 24 heures

Le soir même, un violent orage s'abat durant 45 minutes sur les hauts de la commune. Torrent modeste, le Pissot se transforme alors en gigantesque monstre de boue et de gravats.

«On essayait de dormir, car on voulait prendre la route le lendemain», se souvient celui qui était alors tout frais commandant des pompiers de Villeneuve. «Vers minuit moins vingt, ça commençait à donner. On a entendu un

## Vol de nuit entre les pylônes

Parmi les autres personnes mobilisées cette nuit-là, Olivier Français. L'ingénieur géotechnicien était déjà intervenu sur l'éboulement de Veytaux l'année d'avant. «Notre grosse angoisse était qu'il y ait des gens là-dessous, poursuit l'ingénieur. Ou que dans la panique et l'obscurité, des automobilistes aient sauté du pont.» Par chance, malgré une dizaine de véhicules emportés, seuls des blessés légers sont à déplorer.

Une fois le choc encaissé, deux tâches prioritaires s'imposent aux équipes en action: la recherche d'éventuelles victimes et le débâlement de l'autoroute.

«Notre grosse angoisse était qu'il y ait des gens là-dessous, poursuit l'ingénieur. Ou que dans la panique et l'obscurité, des automobilistes aient sauté du pont.» Par chance, malgré une dizaine de véhicules emportés, seuls des blessés légers sont à déplorer.

«Miracle!», titrera le Matin en Une de son édition du 15 août.

## Débâlement herculéen

Les jours d'après, le chaos et l'agitation s'emparent de la paisible bourgade. «La route cantonale était bouchée de Vevey à Aigle, se souvient Patrick Croci. Et on n'a jamais vu voler autant d'hélicoptères dans le ciel de Villeneuve. Il y avait même celui de TFI!» Véritable tour de force, les milliers de mètres cubes de gravats amoncelés sur l'autoroute seront évacués en trois jours à peine, qui plus est dans une période où les entreprises sont généralement en vacances.

Durant les six années suivantes, un chantier de sécurisation sera mené sur le Pissot sous la supervision d'Olivier Français. Un dispositif à près de 30 millions de francs dont la pièce maîtresse est un dépotoir de 20'000 mètres cubes situé à 500 m d'altitude.

Depuis, et grâce à des curages réguliers, le torrent villeneuvois s'est tenu tranquille. Sera-ce toujours le cas? «Je n'en sais rien, répond prudemment l'ancien conseiller aux États. Ce qui est sûr, c'est que ce type d'événement tend à être de plus en plus fréquent dans nos régions alpines. Avec l'évolution de la pluviométrie, il est nécessaire d'avoir des équipements publics conséquents.»

## Une oreille attentive au tonnerre

En trois décennies, cette nuit dantesque n'a jamais fait cauchemarder Patrick Croci. «Mais à chaque fois qu'il y a un gros orage, notre oreille est attentive, confesse le Villeneuvois de 70 ans. Et quand on sent une odeur de limon, ça nous fait remonter des souvenirs.»

Mais ce que les deux hommes retiennent surtout, c'est l'«expérience humaine». De solides liens de camaraderie ont été forgés durant ces rudes heures. D'ailleurs, chaque cinq ans, un repas réunit des personnes que le Pissot a éprouvées ces jours d'août 1995. Une tradition qui sera honorée aujourd'hui comme il se doit.



Le jour de l'incendie, des amis sont venus rapidement aider l'agriculteur pour rassurer et charger les vaches dans des bétailières.  
| F. Cella - 24 heures

## Saint-Triphon

**Fin juillet, un incendie a entièrement détruit la ferme La Moutonnerie. Une cagnotte a été lancée pour parer au plus pressé pour le paysan et ses 120 bêtes. Plus de 26'000 francs ont déjà été récoltés.**

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

«On sait que ça arrive, mais on ne peut pas s'imaginer que ça va nous arriver à nous. C'est très difficile. J'ai beaucoup de mal à l'accepter.» Ému au téléphone, Julien Mottier a tout perdu au lever du jour de ce funeste 21 juillet.

Un incendie énorme a dévasté son installation agricole de Saint-Triphon, située pile à l'intersection de la route de Collombey et du chemin des Grandes îles d'Amont; juste après la sortie autoroutière Monthey-Sud.

Le feu avait nécessité l'intervention massive de plus de 60

pompiers de 6 compagnies vaudoises et valaisannes. S'ils ont pu circonscrire le brasier assez vite, les bâtiments ont toutefois été détruits et le matériel agricole n'existe plus, tout comme la nourriture pour les animaux.

Deux jours plus tard, la Commune d'Ollon confirmait que la ferme était totalement détruite. «Les deux nuits qui ont suivi l'incendie, la paille est repartie en feu nécessitant l'intervention des pompiers. Les services communaux ont œuvré afin d'inonder cette paille.» Des efforts

importants ont également été diligentés par la Protection civile pour récolter dans les champs alentour d'innombrables fragments de panneaux photovoltaïques qui recouvraient la ferme.

### Fraternité paysanne

Heureusement, aucune personne n'a été blessée lors de cet accident. «Les 36 vaches présentes à l'intérieur du bâtiment ont pu être sauvées, sauf deux oies qui ont été la proie des flammes», précise Julien Mottier. Il symbolise la troisième génération d'exploitants de cette ferme, propriété de la Commune. La Moutonnerie a été édifiée pendant la guerre de 39-45 sur les terrains de la plaine du Rhône, alors défrichés par les internés polonais. L'exploitation avait été agrandie en 2010, la Commune débloquent alors plus de 2,2 millions de francs.

Le matin du 21 juin, le paysan boyard a été aidé par une dizaine d'hommes et femmes accourus de partout. Une première preuve

de solidarité. Ensemble, ils ont pu charger la trentaine de bovins présents dans des bétailières. L'incendie aurait pu être tragique s'il s'était déclaré à une autre saison. Les 90 autres bêtes du paysan – des génisses – sont actuellement à l'alpage, au col de la Croix.

Toujours grâce à l'aide de ses pairs, Julien Mottier, seul exploitant de La Moutonnerie, a immédiatement trouvé un lieu d'accueil pour les 36 vaches restées en plaine. «Une partie est chez ma sœur à La Lécherette. L'autre dans la campagne fribourgeoise, à Sâles.» La fraternité paysanne a encore joué.

### «Je me sens moins seul»

Dans les heures qui ont suivi l'incendie, des proches ont alerté de la situation sur les réseaux sociaux. Rapidement, un groupe de citoyens a mis en place une collecte de fonds pour soutenir Julien Mottier. Chacun peut donner 10, 25, 50 francs ou plus. Cette cagnotte compte actuellement plus de 28'000 francs remplies

par 500 donateurs. «Je n'aurais jamais pensé qu'il y puisse y avoir un tel élan, et si rapidement pour me venir en aide. Ça me fait beaucoup de bien. Je me sens moins seul», poursuit le paysan.

En attendant les conclusions de l'enquête pénale et du rapport de l'Établissement cantonal d'assurance, cette manne généreuse ne sera pas de trop. Julien Mottier devra déjà «acheter pas mal de nourriture pour les animaux, payer les pensions et, après la désalpe, trouver des places pour l'hivernage. Il me reste encore 20 bêtes sur 120 à placer».

Quid de l'avenir de l'exploitation? Une ferme sera-t-elle reconstruite sur les cendres de la précédente? «Je l'espère évidemment, mais ce n'est pas de mon ressort», relève l'exploitant. La Commune, elle, informe par la voie de son syndic Patrick Turrian: «Nous ne pouvons donner aucune information, car une enquête pénale est en cours. C'est la procédure légale. Nous n'avons rien à communiquer non plus

sur ce que nous ferons ultérieurement sur cette parcelle.» On note néanmoins que sur sa page Facebook, «la Commune adresse toute sa sympathie à son exploitant, Julien Mottier. Elle reste à sa disposition pour tout soutien qu'elle peut lui apporter». Encore une preuve de solidarité.

Plus d'infos:  
[www.happypot.ch/](http://www.happypot.ch/)



Scannez pour ouvrir le lien

Pour soutenir l'agriculteur: cagnotte en ligne «Soutien d'urgence à La Moutonnerie/ St-Triphon VD - Incendie du 21 juillet 2025».

## Les travaux du futur EMS ont démarré

### Bex

**Retardé d'un an, le coup de pioche a été donné cet été au chantier de la future Résidence Grande-Fontaine. L'ouverture est prévue pour 2028.**

Patrice Genet  
redaction@riviera-chablais.ch



Le directeur de l'EMS La Résidence Grande-Fontaine Thierry Michel devant le chantier du futur établissement, qui a pu débuter cet été.

| P. Genet

Ambivalent. C'est ce que nous répond Thierry Michel, directeur de l'EMS La Résidence Grande-Fontaine, lorsqu'on lui demande quel sentiment aura créé chez lui la démolition de l'historique bâtiment de l'infirmerie, vieux de 50 ans, qui a donné son nom à la rue qui abrite l'établissement. Ambivalent parce que, justement, c'est un pan de l'histoire qui disparaît, mais que toutes et tous, équipes soignantes et résidents, se disent «très contents» de voir le chantier reprendre son chemin vers l'avant à la suite de la décision du Conseil d'Etat en juin dernier de valider le financement du projet.

La découverte de vestiges archéologiques en juillet 2024 (voir édition 199, 16 avril 2025) aura occasionné un retard d'une année. «Nous attendons pour cet automne les résultats des fouilles qui sont menées sur le site», explique Thierry Michel. Ce qui n'a pas empêché les engins de chantier de se mettre au travail. «Nous avons pu débuter les travaux de démolition», sourit le directeur ce lundi devant l'espace où se situait le raccard de l'ancienne nurserie, qui abritait des résidents depuis 2021. Un bâtiment emblématique qui n'a pas pu être conservé, mais dont les

pierres sur lesquelles il trônait seront conservées dans le cadre du futur projet.

### Gros œuvre dès 2026

Les grues seront livrées avant Noël et le gros œuvre débutera dans la foulée, en début d'année prochaine. On reste donc dans les clous pour une ouverture du nouvel établissement début 2028. L'achèvement du parking et du parc d'un hectare et demi est lui prévu pour fin 2028, après démolition de l'actuel bâtiment principal.

Pour rappel, la future Résidence Grande-Fontaine sera

dotée de 124 chambres individuelles, contre 84 actuellement. 16 places seront en outre dédiées au centre d'accueil temporaire pour répondre aux besoins ponctuels des familles et des personnes résidentes. Plus de 190 emplois seront, à terme, créés. L'investissement total doit s'élever à 60 millions de francs, majoritairement à la charge de l'Etat. Si l'agenda a connu des bouleversements, l'aspect financier du chantier du futur EMS reste lui inchangé.

Le futur établissement médico-social est on ne peut plus attendu, «tant par les résidents que par le réseau de santé et la Direction générale de la santé (DGS) de l'Etat de Vaud, confirme Thierry Michel. C'est un soulagement que les travaux aient pu démarrer».

[www.ems-chablais.ch](http://www.ems-chablais.ch)



Scannez pour ouvrir le lien

## En bref

### CYCLISME

#### Avec les filles du Tour de Romandie

Des perturbations de trafic sont à prévoir cette fin de semaine sur certains axes routiers des Chablais vaudois et valaisan, à l'occasion du passage du Tour de Romandie féminin. Vendredi, c'est un contre-la-montre en montée de quelque 4 km qui sera proposé aux championnes, entre Huémoz et Villars-sur-Ollon. La route sera fermée entre 7h et 16h.

Dimanche, une grande boucle de 120 km partira d'Aigle et sillonnera notre région pour rejoindre ensuite son point initial. Restrictions de trafic. Informations exhaustives sur [www.vd.ch/djes/polcant](http://www.vd.ch/djes/polcant) CBO

### AIGLE

#### Rues du Rhône et du Midi à l'examen

Le Conseil communal d'Aigle aura à se déterminer lors de sa prochaine séance sur l'adoption du plan de réaménagement des rues du Rhône et du Midi tel que mis à l'enquête publique. Trois oppositions l'avaient sanctionné, mais elles ont été retirées depuis. En cas de vote favorable lors du plénum, la Municipalité devra alors transmettre le dossier au Canton en vue de son approbation.

Le réaménagement des rues du Rhône et du Midi a été décidé pour apporter plus de sécurité pour les piétons, tout en améliorant la qualité des rues pour tous les usagers. Les aménagements et la plantation d'arbres permettront de renforcer le confort climatique dans les deux rues. Le coût global du projet est inchangé et conforme au montant approuvé par le délibérant le 7 mars, soit un petit peu plus de 1,5 million de francs. CBO



## Histoires simples

Une chronique de  
**Philippe Dubath**,  
journaliste et écrivain.

### C'était la poste de Vevey

En haut du bâtiment situé à deux pas de la gare de Vevey, un mot témoin du passé. | C. Prizzi



Je passais l'autre jour devant la gare de Vevey où je n'ai aperçu aucun marchand de substances prohibées, ce qui constitue en soi un petit événement. Peut-être étaient-ils occupés dans un congrès international pour y échanger leurs soucis et leurs expériences. Peut-être avaient-ils congé et en profitait pour faire un tour aux champignons, car il paraît que les cueillettes sont bonnes ces temps-ci. Bon, dans ce cas, j'imagine que c'est une sorte de champignons très particuliers qui constituaient l'objet de leur quête collective. Mais c'est autre chose que ce vide qui a attiré mon regard: le bâtiment de l'ancienne poste où s'est installé un restaurant spécialisé dans les hamburgers. Cela m'a ramené mille ans dans le passé, quand à Lausanne, j'allais souvent avec mon ami Rémy manger un hamburger avec frites au Buffet de la Gare 2<sup>e</sup> classe. C'était vraiment sobre: le steak et une avalanche de frites, même pas une salade, pour cinq francs. C'était sobre, mais délicieux et l'atmosphère 2<sup>e</sup> classe était juste ce qu'il nous fallait. Le goût particulier de ce menu populaire ne s'effacera jamais. Avec Rémy, dont je n'ai hélas plus de nouvelles, nous avons d'autres souvenirs marquants en commun. Par exemple, ces quelques jours de vacances près de Venise qui avaient été troublés par un coup de téléphone. Un de ses oncles était parti pour l'au-delà et sa famille conviait mon ami à ses obsèques. Mémorable, le voyage en bateau jusqu'à la petite île de San Michele et les instants d'arrachement. Pâtes merveilleuses après la cérémonie, pas de hamburger. Aujourd'hui encore, j'y repense comme s'il s'était agi d'un film italien en noir et blanc de la grande époque. Mais bon, je dévie de ma route, j'en reviens au bâtiment de l'ancienne poste à

Vevey, où le hamburger que l'on y mange n'a plus rien à voir avec mon assiette 2<sup>e</sup> classe. Sauront-ils un jour, les patrons, les employés de cette nouvelle enseigne, ce qui se passait entre ces murs il y a 50 ans et même plus? C'était la poste, justement, et moi, jeune blanc-bec qui voulait se faire des petits sous pendant l'été, j'avais réussi à y passer, deux ans de suite, un mois en tant qu'auxiliaire. Je n'en garde que de belles images et le sentiment d'avoir appris beaucoup de choses. La poste, une vraie fourmilière avec ses guichets, ses employés attentifs, était directement liée à la gare, aux rails, et avec les collègues jeunes et anciens nous chargions et déchargeions les wagons de colis de toutes tailles. Je commençais à 5h du matin, nous prenions café et croissant au jambon au Buffet de la Gare, et je finissais ma journée à midi. J'appris à utiliser et à décoincer mon ennemie personnelle, la machine à timbrer les envois en nombre, parfois des centaines de lettres. Je découvris aussi, dans cette poste qui avait la noblesse d'un palace ouvert au monde, comment oublier au tampon à main, pam!, pam!, en encrant avec précision les blocs de timbres pour les collectionneurs. Je découvris les adresses les plus secrètes de Vevey, à tous les étages, porte après porte, pour livrer sur mon vélo lourdaud les express et les recommandés qui me valaient souvent une pièce donnée avec le sourire et la gratitude de l'âge. J'irai un de ces jours manger un burger au Holy Cow! qui s'y trouve désormais, je penserai à Rémy et à l'époque où le steak haché n'était pas entré dans les mœurs, et en revoyant les visages amis de Philippe Tauxe et Cie, j'entendrai le bruit des cartons qu'on empile dans le wagon et du tampon qui oubliera, pam!, pam!, un quart sur le coin du timbre, trois quarts sur l'enveloppe.

# À Clarens, une immense fresque « peinte sur l'eau »

## Street Art

Des graffeurs donnent forme à des créatures et mondes aquatiques sur un mur extérieur... de 120 mètres! Le public peut les voir à l'œuvre jusqu'à ce jeudi, date de l'inauguration.

Priska Hess

redaction@riviera-chablais.ch



Marta Pomodoro, penchée sur sa partie de l'œuvre collective. | S. Brasey - 24 heures

Depuis plus d'une semaine, douze graffeurs et graffeuses de 30 à 57 ans, tous artistes confirmés, déplacent leur créativité sur le mur ouest de la salle Omnisports du Pierrier, cet énorme complexe, pyramide de béton, à deux pas du coquet port de Clarens. Sur fond de reggae, blues ou rock, et dans l'ombre du bâtiment, appréciée en ces journées de canicule, l'opération a été nommée «Paint on The Water», écho à la chanson «Smoke on The Water» de Deep Purple, célèbre hymne de l'incendie du Casino de Montreux en 1971.

À la manœuvre de cette œuvre gigantesque, sorte de cadavre exquis maritime et fantasmé, Chromatix, une association montreusienne remontant à 2012 et dédiée au street art. On leur doit déjà plusieurs réalisations dans la région et de nombreux ateliers avec le public. «Des murs comme ça, il n'y en a pas 36'000 en Suisse! Il nous a toujours fait rêver», sourit l'artiste Boris Chiaradia, aux anges. Les quelque 800 m<sup>2</sup> de bitume ont été mis à leur disposition par le SIGE (Service intercommunal de gestion), propriétaire de l'immeuble.

Concrètement, le rêve a commencé par un nettoyage complet, à l'aide de tuyaux prêtés par les pompiers et branchés sur la borne incendie, puis par la pose d'une couche de fond à la dispersion, en dégradé turquoise.

Debout sur l'échafaudage mobile, équipée d'un masque à cartouches et de lunettes de protection, la peintre Andrea Dora Wolfskämpf pulvérise en gestes déliés et énergiques les dernières touches de couleurs sur sa créature mi-femme mi-animal marin. En contrebas, Gérard Gademann trace patiemment au spray noir les contours de coraux jubilants en forme de cœur. Quelques mètres plus loin, des traits et courbes esquissés en blanc jusqu'à la tête d'une pieuvre. «J'ai encore du boulot!, reconnaît l'artiste sierrrois Kespo, mais c'est un plaisir de créer ici! Le cadre est magnifique, le thème cool, et on est une bonne bande de potes, ça c'est important!»

## Street art titanique

Si le travail peut sembler titanique, «le plus difficile a été d'obtenir les autorisations, ce qui a nécessité de nombreuses démarches administratives»,



«Paint on The Water» est une fresque de 120 m de long. | S. Brasey - 24 heures

relève Nicky Midgley, membre de Chromatix. «En parallèle, on a dû trouver le budget, environ 12'000 francs, pour le matériel, la location des échafaudages et la nourriture à midi. Chaque fois qu'on a organisé un workshop ou un atelier graffiti, on a donc mis un peu d'argent de côté, et on a aussi cherché des sponsors et des partenariats.»

Les artistes, eux, travaillent bénévolement, juste par passion, certains de 10h à 21h. «C'est la première fois que je peins aussi grand, donc c'est un peu un défi pour moi, mais j'adore! On est concentrés et

souvent dans notre bulle, mais on échange aussi beaucoup avec les autres», conclut Marta Pomodoro, urbaniste de profession.

## www.chromatix.ch

L'inauguration est prévue au parking du Pierrier, rue du Lac 117, Montreux, ce jeudi à partir de 18h.



Scannez pour ouvrir le lien

# Son escroquerie devrait la faire expulser de Suisse

## Montreux

Une sexagénaire portugaise a été reconnue coupable d'avoir touché indûment de l'argent d'une assurance sociale. Le procès en appel se déroulera à Lausanne le 28 août.

Christophe Boillat  
cboillat@riviera-chablais.ch

Le Tribunal de police de l'arrondissement de l'Est vaudois à Vevey a lourdement condamné MAM\* à une peine de prison et surtout à une expulsion du territoire suisse durant 5 ans, soit le minimum légal. Cette mesure

pourrait paraître sévère à l'encontre de cette Portugaise de 64 ans qui vit en Suisse avec un permis B depuis 42 ans, notamment sur la Riviera.

Mais les charges retenues par la justice sont jugées très graves. Elle estime que MAM a escroqué l'assurance sociale en percevant sans droit des prestations complémentaires et une rente AI entre décembre 2017 et octobre 2021. Le préjudice à la collectivité se monte à près de 33'000 francs. L'acte d'accusation informe que la sexagénaire possède un casier judiciaire. En 2015, déjà, elle avait été condamnée pour faux dans les certificats. Sa famille est une habituée du parquet et des prétoires.

## Tromperie active

La justice vaudoise s'est montrée inflexible pour cette femme au bénéfice d'une rente AI depuis 1995. Ce revenu, plus des

prestations complémentaires, le tout à hauteur de près de 4'000 francs, lui permettent de vivre dans un appartement, avec son mari - sans emploi. Le couple a deux filles. MAM a eu un garçon d'une première union, décédé en France dans des conditions dramatiques. L'affaire a été ultra médiatisée en Suisse romande.

MAM et sa famille sont parties vivre à l'étranger, de 2016 jusqu'à 2021. Là, de retour du Portugal, la prévenue s'est réinscrite au Contrôle des habitants à Clarens. Il lui est donc reproché d'avoir continué à percevoir sa rente AI et les prestations complémentaires, mais sans droit, puisqu'elle ne résidait pas dans notre pays.

MAM a invariablement contesté les faits, sans fournir d'explications crédibles, évoquant des voyages réguliers et courts en Europe. Diligente, la police s'est rendue à un domicile présumé à Clarens, mais

ne l'a jamais trouvée. La justice fait état de tromperie active, de mensonges, d'oppositions systématiques.

Si le procureur a qualifié la tromperie d'escroquerie par métier, la cour n'a pas retenu ce fait aggravant, chargeant MAM d'une escroquerie «simple». Elle l'a condamnée à une peine de 6 mois de prison, assortie d'un sursis pendant 5 ans. La Portugaise devra indemniser l'avocat mandaté par l'Etat, pour autant que sa situation le lui permette, et régler les frais de la cause.

La coupable devra aussi quitter la Suisse, car expulsée. Cette mesure est en principe obligatoire à la suite d'une escroquerie reconnue à une assurance sociale. MAM a recouru contre ce jugement. Son cas sera examiné en appel le 28 août par le Tribunal cantonal.

\*identité connue de la rédaction

# L'étoile Jim Clark brillera à nouveau

## Villars-sur-Ollon

Il y a 60 ans, le légendaire champion du monde écossais faisait le bonheur des spectateurs chablaisiens. Le rendez-vous triennal lui rend hommage les 23 et 24 août lors de sa 9<sup>e</sup> édition.

Karim Di Matteo  
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Site Internet, autocollants, goodies, brochure: la Rétrospective Ollon-Villars (ou «Historic Hillclimb» pour l'international) se pare de vert pour sa 9<sup>e</sup> édition. Mais pas n'importe lequel: le «British racing green», le vert «Jim Clark», celui de la Lotus 38, floqué de sa ligne jaune et du numéro 35, avec laquelle le double-champion du monde, 29 ans à l'époque, avait parcouru les 8,3 km entre Ollon et Chesières le 29 août 1965. C'est le même bolide qui avait permis à l'élégant Ecossais de gagner les «500 miles d'Indianapolis» trois mois auparavant. Celle, enfin, qu'il sera possible de découvrir au Paddock, à Ollon, les 23 et 24 août prochains.

«En 1965, Jim Clark n'était toutefois qu'en démonstration, il n'avait pas pu être classé, sa voiture n'étant pas homologuée pour ce type de course», explique Jean-Luc Ronchi, du comité d'organisation du SMO, pour Sports Motorisés Organisation. Entre un anneau de 500 miles et les épingle en série d'une route de montagne, il y a effectivement un monde.

Le Villardou ajoute une



En 1965, le double champion du monde écossais Jim Clark dans la montée Ollon-Villars avec la Lotus 38 qui lui a permis de gagner les 500 miles d'Indianapolis trois mois avant. | Archives Rétrospective Ollon-Villars

anecdote: «La chose avait été mal communiquée au public à l'époque et certains spectateurs s'étaient offusqués de ce qu'ils avaient pris pour un manque d'engagement de Jim Clark. Bon, il était monté vite quand même!»

Soixante ans plus tard, quasi jour pour jour, c'est peu dire que les organisateurs avaient réussi un sacré coup! Mieux encore qu'en 1962, année de la première venue de Jim Clark sur le tracé chablaisien, sauf qu'alors, il n'était «que» vice-champion du monde et avec toute sa légende à écrire, jusqu'à son tragique décès

sur la piste d'Hockenheim en 1968.

«En 1962 au volant d'une Lotus 21 de la Scuderia Filipinetti, il avait fini troisième, derrière un certain Jo Siffert et le vainqueur, Jo Bonnier au volant de la F1 Ferguson 4 roues motrices, reprend Jean-Luc Ronchi. Un an plus tard, l'Ecossais était champion du monde de F1. À Villars, il était venu les deux fois accompagné de Colin Chapman, le génial ingénieur et patron du Team Lotus. C'est un peu comme si Damon Hill était venu avec Frank Williams (ndlr: écurie Williams)



Joe Siffert et Jim Clark à Villars, en 1962. | Archives L. Missbauer

ou que Lewis Hamilton passait avec Ron Dennis (ndlr: écurie McLaren)!»

### 300 bolides d'époque

Comme tous les trois ans depuis 1998, la Rétrospective Ollon-Villars fera revivre l'esprit d'antan, celui d'une course ayant compté pour le Championnat d'Europe, et même du monde certaines années, entre 1953 et 1971. C'était l'époque où les courses de montagne étaient une discipline de premier plan. Le rendez-vous attirait d'ailleurs jusqu'à 40'000 personnes.

La «Rétro» peut se targuer d'en attirer encore quelque 10'000, entre passionnés et curieux, seuls ou en famille. Cette année, ils pourront à nouveau découvrir près de 300 modèles de voitures, monoplaces, motos et side-cars d'époque. Une seule condition est demandée aux propriétaires pour garantir au mieux l'authenticité et l'ambiance d'époque: l'année limite

de construction du modèle doit rester antérieure à 1972, même si quelques véhicules hors-séries complèteront les plateaux.

Des aires seront prévues le long du parcours pour le public, avant de pouvoir s'attarder plus tranquillement sur les pilotes, carrosseries et moteurs des bolides à l'arrivée à Villars, à la place du Rendez-Vous. «Certaines de ces voitures sont particulièrement rares et précieuses, un système de surveillance non-stop est prévu», détaille Jean-Luc Ronchi.

Outre plus de dix Lotus de Jim Clark ou modèles identiques, venus directement du Royaume-Uni, s'y ajoutera une palette de Abarth, Alfa Romeo, Alpine, Cobra, Ford Cortina Lotus/GT 40, Jaguar, Porsche, etc. «Perso, j'ai un faible pour la Porsche 908, celle que pilotait Steve McQueen», relève le Villardou.

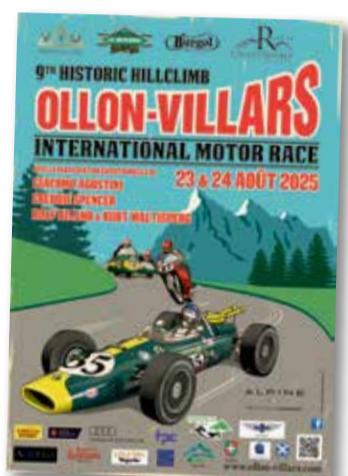
### Des «guests» présents

Outre de belles machines, des personnalités rendront le

rendez-vous spécial. Et comme Ollon-Villars, c'est aussi de la moto, plusieurs champions seront sur place. En premier lieu Giacomo Agostini, dit «Le Roi Ago», quinze titres de champion du monde au compteur.

L'Américain Freddie Spencer, alias «Fast Freddie», sera aussi là pour fêter les 40 ans de son double titre moto en 250 et 500 cm<sup>3</sup>. À noter encore la venue de Rolf Biland et Kurt Waltisperg, multiples champions du monde de side-car.

Enfin, le rendez-vous boyard permettra de se rappeler de François Cevert, toujours détenteur du record de la montée en 3'47"05! À ne pas essayer de reproduire...



[www.ollon-villars.com](http://www.ollon-villars.com)  
«Rétrospective Ollon-Villars», 23-24 août. Prix d'entrée: 10 frs dès 16 ans. Élégante brochure avec concours, 5 frs.



Scannez pour ouvrir le lien

## Le Vins/20, un grain de folie à Bex

### Nouveau bistrot

Marie Robert rêvait d'un lieu pour prolonger le plaisir après un repas à son Café Suisse, son amie Célia Giotto d'un bar à vins tout à elle. Tout s'est imbriqué et ça démarre le 2 septembre.

Karim Di Matteo  
kdimatteo@riviera-chablais.ch



Marie Robert (à g.) et Célia Giotto se réjouissent de l'aventure «Vins/20», dès le 2 septembre à la rue Centrale. | C. Dervey - 24 heures

Si on vous dit que Marie Robert imagine le «Vins/20» à son image, c'est qu'on ne devrait pas trop s'ennuyer dès le 2 septembre à la rue Centrale à Bex, juste à côté de l'Hôtel de Ville. «Faudra que ça swingue!», confirme-t-elle.

L'espègle et perfectionniste cheffe de 37 ans n'a d'ailleurs pas pu s'empêcher de faire dans l'ironie en choisissant le nom du lieu, allusion à la perte de son étoile Michelin en 2023. «Comme ça, je l'aurai quoi qu'il arrive mon 20 sur 20!»

On sent la pétillante patronne du Café Suisse, 16/20 au Gault & Millau, trépigner d'impatience au moment d'expliquer la genèse du lieu, celle dont s'était fait l'écho le site [www.gaultmillau.ch](http://www.gaultmillau.ch). «Avec

Arnaud (ndlr: Gorse, son associé au Café Suisse), on a toujours eu l'idée d'un bar à vins et digestifs au restaurant, pour que les clients puissent prolonger le plaisir. Mais c'était trop compliqué et ça nous faisait mal au cœur de ne pas pouvoir les retenir.»

Alors quand elle apprend que Célia Giotto, 31 ans, son amie d'enfance, ancienne cheffe de rang au Café Suisse et épouse d'Arnaud Gorse, se cherche un défi après l'obtention de son brevet fédéral de sommelière, les pièces se mettent en place.

On peut même parler de projet de famille, d'autant que le local qui abritera le Vins/20 appartient

à Bekim Syla, le compagnon de Marie Robert et patron du restaurant «Grotto 04» à Bex, ce dernier ne cachant pas sa volonté d'aider des jeunes à se lancer quand il le peut. «C'est le bon projet pour nos retrouvailles professionnelles, reprend Marie Robert. On est deux femmes, deux mamans, deux entrepreneuses qui ont envie de s'éclater!»

### Tapas et soirées «bad moms»

À un peu plus de deux semaines de l'ouverture, il reste toutefois beaucoup à faire. Le mobilier est encore celui de l'exploitation précédente, sans parler du joli

jardin en pagaille. «Aucun souci», semble dire Marie Robert d'un regard entendu.

D'autant que Célia Giotto, à sa première expérience d'indépendante, a les idées claires. D'ici au 2 septembre, des canapés auront trouvé leur emplacement idéal, des teintes terracotta et kaki égayeront les lieux, les bons crus s'accompagneront des tapas et autres tartares de Marie. «Le Vins/20 se voudra un endroit détendu et vivant, avec un plat du jour, des dégustations de vignerons, des soirées à thèmes, des rendez-vous <bad moms!>», explique Célia.

Vivant pour les clients, et pour Bex aussi. «Nous proposerons une expérience gastronomique de plus, ajoute Marie Robert, complémentaire avec celles des autres établissements du village.» En attendant les suivantes, puisque la cheffe annonce déjà des surprises pour ces prochains mois.

Plus d'infos: [www.le-20.ch](http://www.le-20.ch)  
Bar à vins «Vins/20», rue Centrale 6, Bex. Ouverture officielle le 2 septembre à 17h. Horaires: mardi soir, mercredi-jeudi-vendredi midi et soir, samedi en continu.



Scannez pour ouvrir le lien

## Courriers lecteurs

Au sujet des articles: «Blocage inattendu pour la place du Marché (de Bex)» (23.07.25) et «Un grand oui pour la place du Marché (d'Aigle)» (02.07.25)

### L'attrait des centres-villes bien aménagés

Les projets d'aménagement des centres-villes suscitent des tensions vives dans de nombreuses communes vaudoises, notamment à Aigle, Bex ou aux Diablerets. Le débat oppose souvent, parfois avec virulence, commerçants, partis politiques et divers intérêts particuliers. Pendant ce temps, les mois passent, et la morosité s'installe au cœur de nos villes. Les commerces de proximité s'essoufflent, les rencontres spontanées se raréfient, et les centres se vident, au bénéfice des zones commerciales périphériques.

Une simple promenade dans le centre de Lausanne suffit à illustrer les effets d'un aménagement public hésitant et fragmenté: devantures fermées, aménagements temporaires peu esthétiques faits de palettes empilées, manque d'arbres et de bancs ombragés favorisant la convivialité. Ce sont autant de signes d'un espace public en perte de cohérence et d'attractivité.

Plutôt que d'alimenter les oppositions – entre défenseurs du parking de proximité et partisans des transports publics, entre commerçants et habitants – il devient urgent de dépasser les clivages.

Car l'absence de vision partagée et de projets aboutis conduit à un appauvrissement du tissu économique local, à la banalisation de nos centres-villes, et à la perte d'un lien social précieux.

Un sursaut collectif s'impose pour redonner à ces espaces leur vitalité, leur charme et leur rôle de lieux de vie, d'échange et d'activité.

**Philippe Sordet**, Lutry

### Adressez-nous votre courrier:

courriers@riviera-chablais.ch ou par poste: Journal Riviera Chablais, Ch. du Verger 10, 1800 Vevey

Les courriers font 1750 signes maximum (espaces compris et titre) et doivent concerner l'un des sujets abordés par un article de la rédaction. Cette dernière se réserve le droit de ne pas passer un courrier si cette condition n'est pas respectée, tout comme en cas de propos injurieux, impolis ou diffamatoires.

# Farandole d'artistes en vieille ville

## Vevey

**La 31<sup>e</sup> édition du Festival international des artistes de rue rythmera le centre historique du 15 au 17 août. Au programme: contorsion, marionnettiste et spectacle pyrotechnique ninja.**

Liana Menétry

lmenetrey@riviera-chablais.ch

À quelques jours de la rentrée scolaire, alors que parents et enfants s'affairent à remplir les cartables de cahiers et de crayons neufs, une dernière parenthèse festive viendra prolonger la magie des vacances d'été. Du 15 au 17 août, la 31<sup>e</sup> édition du Festival international des artistes de rue de Vevey (FAR) promet son lot de surprises. Spectacle pyrotechnique

ninja, contorsion, tir-à-l'arc avec les pieds, acrobaties en tous genres, diabolo ou encore hula hoop investiront les pavés de la vieille ville de Vevey. Avec un centre névralgique fidèle à lui-même: la place Scanavin.

Après sa 30<sup>e</sup> édition l'an dernier, la manifestation née en 1992 poursuit son ambition d'origine. Celle de donner vie au centre historique de la cité

vaudoise et à ses commerces tout en valorisant l'art de rue. Olivier Ruchet, vice-président de l'association, se souvient bien des débuts du FAR. Le boucher du coin faisait partie du Groupement des commerçants à l'origine du projet. «La période des vacances était creuse pour les commerçants, c'était une manière de faire vivre cette partie de la ville. Il n'y avait que 5-6 artistes et une petite buvette sur la place Scanavin», se rappelle-t-il.

Devenu depuis un festival international, le FAR accueille désormais plus de 300'000 spectateurs et compte parmi les rendez-vous incontournables des arts de la rue. Pour preuve, cette année, parmi la vingtaine de troupes sélectionnées, l'Ouzbékistan, le Japon, la Nouvelle-Zélande ou encore Taïwan sont représentés.

## Conserver l'âme du FAR

Malgré son succès, l'esprit du festival reste intact. «C'est vraiment bon enfant, les gens ont la banane, il n'y a jamais eu aucune bagarre. C'est ça l'âme du FAR. Un festival humain, accessible et populaire qui permet de sortir de toute morosité», relève Olivier Ruchet. La manifestation repose entièrement sur des bénévoles, qui sont une bonne centaine. «On n'a pas eu les yeux plus gros que le ventre, on est restés humbles par rapport à nos capacités et au fait qu'on a tous notre boulot à côté», souligne le commerçant.

C'est en couvrant l'événement comme photographe que le président actuel, Luca Carmagnola découvre l'univers du FAR. «Ça m'a tellement plu, il y a une magie qu'il faut vivre pour la comprendre.» Séduit, il

rejoint le comité en 2014 avant d'en devenir président en 2017. Un passage de témoin presque naturel, puisque son beau-père a été le premier président de l'association. «S'impliquer pour sa communauté, dans quelque chose qui va au-delà de soi, il y a comme une forme de noblesse», exprime-t-il.

## Chapeau bas

Pendant trois jours, 20 groupes se disputeront les Pavé d'or, d'argent et de bronze - clin d'œil au bitume qui leur sert de scène. Chaque troupe déambulera entre les sept scènes et disposera de 40 minutes pour présenter son numéro et espérer séduire le public qui jouera le rôle de jury en votant depuis son téléphone. «S'ils ne sont qu'une vingtaine de troupes, ils étaient plus de 400 à envoyer leurs dossiers. «On

ne prend jamais les mêmes artistes, on veut du renouveau chaque année», précise Luca Carmagnola.

Cette édition innove avec l'installation d'un petit chapiteau, «Le Kabaret de poche», au bout de la place du Marché, qui accueillera un marionnettiste. Et comme chaque année, devant l'Alimentarium, des ateliers de cirque pour les enfants seront proposés.

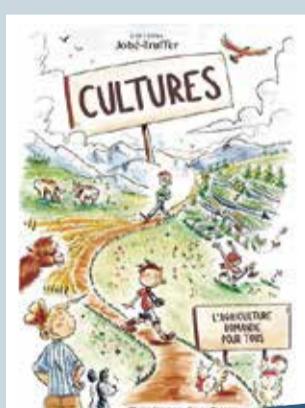
Si les artistes sont défrayés et que les lauréats repartiront avec la somme de 1'000 francs, le reste repose sur la générosité du public. Les spectateurs sont invités à vider leurs poches dans le chapeau tendu à l'issue des spectacles. Mais les organisateurs n'ont guère d'inquiétude à cet égard. «Les Veveysans sont généreux, ils se rendent compte et valorisent la qualité des prestations», se réjouissent-ils.



160 spectacles gratuits donneront vie aux ruelles veveysannes ce week-end.

| FAR J.-C. Durniat

Partenariat



-20%

## CULTURES - L'agriculture romande pour tous

Finaliste du Prix de la communication inclusive 2025, cet ouvrage didactique répond à toutes les questions des petits et grands sur l'agriculture d'aujourd'hui en Suisse romande. En compagnie d'une famille urbaine intéressée par le contenu de son assiette, découvrez le quotidien de Pauline, une agricultrice qui cultive des céréales et élève des poules et des alpagas.



Prix:  
20 francs

(+2 CHF de  
frais de port)

Infos

Auteure:  
Marion Correvon  
Illustratrice:  
Oriane Masserey  
Format: BD  
220 x 300 mm  
Pages: 48  
Âge: dès 12 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

CULTURES - L'agriculture romande pour tous

Les p'tits verbes suisses

Nombre d'exemplaires \_\_\_\_

Nombre d'exemplaires \_\_\_\_

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme

M.

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue/N° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Date & Signature \_\_\_\_\_

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**, **Chemin du Verger 10, 1800 Vevey** ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**  
Edition: 214



Prix:  
10 francs

(+1 CHF de  
frais de port)

Infos

Auteure:  
Virginie Jobé-Truffer  
Illustrateur:  
Yves Schaefer  
Format: Carré  
150 x 150 mm  
Pages: 12  
Âge: dès 2 ans

## Les p'tits verbes suisses

Cet imagier cartonné destiné aux tout-petits illustre des verbes typiques de Suisse romande. Avec des mots du quotidien, mis en situation par les chouettes dessins d'Yves Schaefer, les enfants s'identifient aux personnages espiègles tout en acquérant un vocabulaire helvétique et français. Pratique, ludique et coloré, cet ouvrage fait partie de la collection «Les p'tits livres suisses», qui permet d'apprendre en s'amusant.



-20%

Riviera  
Chablais  
Hebdo

EDITIONS  
Jobé-Truffer

# Cormoran pygmée : une première au bord du Léman

## Grangettes

Pro Natura Vaud vient de publier le rapport 2024 du suivi ornithologique des marais de la réserve naturelle à Noville, sanctuaire reconnu d'importance internationale.

Christophe Boillat  
cboillat@riviera-chablais.ch

Le très attendu rapport annuel Pro Natura Vaud sur l'état de l'ornithologie dans la réserve des Grangettes vient de sortir. Établi avec le soutien de la Confédération et du Canton, le document couvre la saison de reproduction 2024 sur l'ensemble du site marécageux. Les rapports annuels ne traitaient jusqu'à présent que de la partie orientale de manière exhaustive, en y ajoutant les espèces rares de la partie occidentale. Les recensements ont été effectués par Romain Dupraz (ouest) et Lionel Maumary (est), sur 6 km<sup>2</sup>.

«L'événement le plus marquant a été l'estivage, puis



Le cormoran pygmée a paradé pour la première fois aux Grangettes.

| L. Maumary

l'hivernage d'un groupe de cormorans pygmées, pour la première fois au bord du Léman», annoncent les auteurs du rapport. On en a compté jusqu'à 13. Trois d'entre eux ont séjourné et paradé aux Grangettes jusqu'au 7 avril, le dernier ayant été observé

jusqu'au 21 avril 2024. «Les séjours prolongés de ces oiseaux laissent présager d'une installation durable à l'avenir, pouvant déboucher sur une nidification», notent les deux spécialistes.

Moins de succès en revanche avec certains volatiles. «38 couples de mouettes rieuses et 45 de sternes pierregarins ont tenté de nicher sur les radeaux. Ils ont dû faire face à la prédation des corneilles noires. Un couple de grèbes à cou noir a niché sans succès aux Saviez. En revanche, deux couples de blongios nains y sont parvenus dans la nouvelle lagune, ainsi qu'au Gros Brasset.»

Dans leurs conclusions, les auteurs révèlent que le grèbe à cou noir semble maintenant bien établi, comme la cisticole des joncs. La quatrième nidification

de l'Eider à duvet sur l'îlot n'a malheureusement pas abouti. Le débroussaillage et le décapage de marais montrent leurs effets en attirant de nombreux oiseaux migrateurs. «Le héron pourpré pourrait bientôt s'établir comme nicheur. La présence hivernale régulière de la Bouscarle de Cetti pourrait être le prélude à une nidification future.»

## Nouveaux étangs et renouées

Dans le cadre du plan de gestion des Grangettes, l'Etat de Vaud «va procéder à la création de trois étangs, deux bassières (ndlr: dépression qui retient l'eau de pluie dans une terre labourée) et au curage d'un canal, dans une zone actuellement non exploitée à Noville». Les emplacements ont été choisis en fonction des autres lieux de reproduction de batraciens existants. La taille et la profondeur permettront de consolider les espèces d'amphibiens présents à proximité.

Par ailleurs, au niveau communal, Noville, en partenariat avec l'Association pour la sauvegarde du Léman et Pro Natura, poursuit son engagement pour la préservation des rives du lac, en particulier aux Grangettes. Les autorités se sont fixé un objectif majeur: lutter contre les renouées, des plantes exotiques envahissantes qui menacent les écosystèmes locaux.

«Présentes sur les berges du Léman et ses affluents, ces espèces invasives empêchent le développement de la flore indigène. Leur prolifération constitue un enjeu environnemental reconnaissable à l'échelle européenne. Elles sont interdites en Suisse et en France. Des demi-journées de bénévolat sont organisées pour arracher ces plantes et redonner de l'espace à la nature (infos: www.lesgrangettes.ch).

# Une missive avive les tensions autour du parking

## Hôpital Riviera-Chablais

**Colère isolée ou mouvement de ras-le-bol?**  
Un courrier anonyme dénonce un «déséquilibre» dans l'attribution des – rares – places de parc réservées pour le personnel.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Les mots sont directs: «Je vous alerte, Madame, si rien n'est fait, cette situation va dégénérer.» Tel est le message d'une lettre anonyme, adressée ces jours à la directrice de la santé vaudoise, Rebecca Ruiz, et rendue publique mercredi dernier par «Rhône FM».

Envoyé par «un collaborateur» de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC), ce courrier s'en prend au nouveau «plan de mobilité» de l'établissement, prévu pour le 1er janvier prochain, qui aurait des conséquences pour certains employés de la région.

«Je vais perdre ma place de stationnement, comme tous mes collègues habitant en Suisse dans la Riviera et le Chablais», écrit ce travailleur, «habitant à 45 minutes à pied de la gare la plus proche et sans bus avant le début de son travail à 6h du matin.»

## 500 places pour 2'000 employés

Représentante des syndicats chrétiens du Valais (SCIV), à Monthey, Barbara Pfister souligne que c'est effectivement compliqué pour certains employés. «On ne peut pas demander de faire deux heures en transports publics après 12 heures de travail», estime-t-elle.

Ce cruel manque de places de parking autour de l'hôpital était déjà connu. Le problème est d'ailleurs confirmé par des chiffres parlants. Alors que le site hospitalier de Rennaz compte

actuellement 1'965 collaborateurs, pour la plupart en présence simultanée, on dénombre au total 912 places de stationnement, dont 515 sont réservées à ses collaborateurs directs, précise le service communication du HRC. Quelque 297 places sont, elles, destinées au public, tandis qu'une centaine d'autres sont occupées par l'Espace Santé Rennaz, indépendant de l'hôpital.

## Favoritisme démenti

Mais la missive va plus loin. Elle dénonce un «déséquilibre» dans l'attribution des places: ceci «alimente un sentiment d'injustice qui ne cesse de croître et, à terme, risque de nuire gravement au climat social». Selon son auteur, les parkings de l'hôpital sont en effet plus largement occupés par des véhicules immatriculés en France et d'autres collègues frontaliers.

Interrogé par la radio valaisanne, Christian Moeckli, le directeur général du HRC, écartera tout favoritisme. Les places sont attribuées sur la base d'une série de critères objectifs, qui tiennent compte de la situation particulière de l'employé, non seulement éloignée ou géographique, mais aussi familiale ou personnelle. Ceux-ci peuvent toujours être réévalués en cas de changement et les collaborateurs ont en outre un droit de recours.

Reste que le problème est aigu et que l'hôpital est à la recherche de solutions avec les autres autorités et institutions.

# Philippe Randin, un esprit libre et courageux qui savait rassembler

## Carnet noir

**Président fondateur du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut de 2006 à 2021, Philippe Randin s'est éteint le 20 juillet, à 73 ans. Il laisse l'image d'un homme de dialogue, pétri d'engagements forts et de chaleur humaine.**

Laurent Montbuleau  
redaction@riviera-chablais.ch

Regard pétillant, sourire en coin, casquette vissée sur la tête, franc-parler et toujours un mot d'humour au coin d'une phrase... c'est ainsi que beaucoup se souviendront de lui. «C'était un

homme et un patron hors du commun», évoque, non sans émotion, Sophie Overney, qui a partagé avec lui une longue route professionnelle de 40 ans.

«À La Poste, en tant qu'administrateur, Philippe disait toujours <Moi, j'ai les épaules assez solides, c'est moi qui prends.> Il protégeait ses équipes, ne se laissait pas impressionner par les qu'en-dira-t-on et les y'a qu'à du bistrot. Il tendait la main dès qu'il le pouvait», poursuit la responsable administrative et RH du PNR Gruyère Pays-d'Enhaut.

Philippe Randin croyait au bien commun plus qu'aux étiquettes politiques. «Il avait cette capacité à mettre tout le monde à l'aise», raconte Florent Liardet, un des deux directeurs du Parc. «Nouvellement engagé à 27 ans pour mon premier emploi, j'étais impressionné par ces personnalités imposantes... Philippe, lui, a tout de suite su mettre tout le monde

## Un marcheur qui ouvrait les chemins

François Margot, ancien coordinateur du Parc, rappelle dans son hommage publié dans le Journal du Pays-d'Enhaut qu'il était «notre Montaigne, catholique

à l'aise.» Il se souvient aussi d'un homme qui savait encourager et reconnaître le travail des autres. «Lors d'une soirée que j'animaïs, il m'a dit: <Tu as un talent d'orateur digne d'un Pierre-Yves Maillard!> Lui avait un langage du cœur, pas de discours ampoulé, mais des mots qui touchaient.» Et d'ajouter: «C'était un vrai leader, une locomotive, mais sans en avoir l'air.»

En véritable visionnaire, convaincu de l'urgence écologique dès le début des années 2000, Philippe Randin a porté le projet du Parc vaille que vaille, avec constance et confiance, jusqu'à fédérer 17 Communes et trois Cantons.

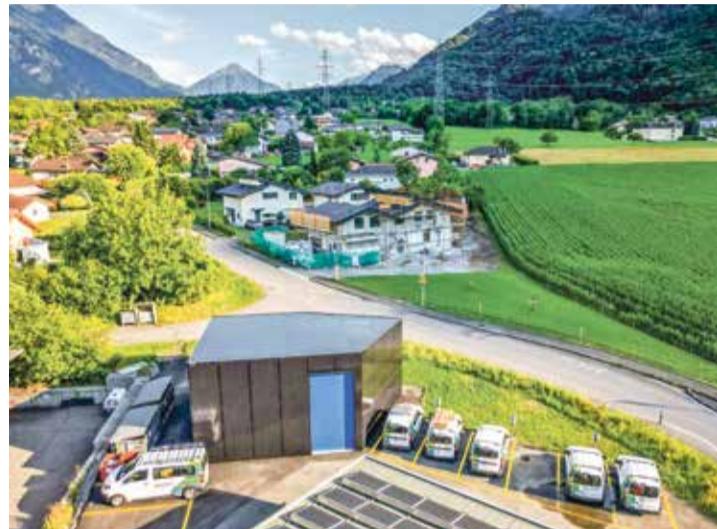
Partout, il laissait son empreinte. Même dans la maladie, Philippe Randin est resté fidèle à lui-même. Dans son dernier rapport de président, il rappelait «l'urgence du climat, de la biodiversité et de retrouver le sens du commun». Sans alarmisme, mais avec lucidité. Les responsables du Parc résument ainsi son héritage: «Il laisse une manière



Philippe Randin croyait par-dessus tout au bien commun et rappelait encore récemment l'urgence de protéger le climat et la biodiversité. | Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

du Pôle Santé du Pays-d'Enhaut et de son hôpital, à la suite des récentes décisions du Conseil d'Etat. En témoigne la vidéo publiée la veille de son décès par le Dr. Klaus Schustereder, dans laquelle il confiait: «J'ai beaucoup aimé vivre depuis 40 ans dans cette région, et j'y ai rencontré de belles personnes. Poursuivons l'effort au maximum. Merci.»

## Tout de panneaux solaires vêtu



Le bâtiment Onyx, de l'entreprise Monnay Electricité, est recouvert sur toutes ses faces de panneaux photovoltaïques. | LDD

### Saint-Maurice

**L'entreprise Monnay Electricité a recouvert l'entier de son bâtiment en zone industrielle, «une première dans la région». C'est beau, mais pas que.**

Karim Di Matteo  
kdiematteo@riviera-chablais.ch

La zone industrielle des Marais n'en finit plus de voir fleurir des panneaux solaires à la sortie de Saint-Maurice, du côté d'Epinassey. Une vue du ciel sur plusieurs années serait probablement des plus parlantes.

L'entreprise Monnay Electricité a apporté sa contribution dernièrement avec un bâtiment singulier: «Onyx», c'est ainsi que le dépôt a été baptisé, recouvert de panneaux photovoltaïques, 148 au total, sur toutes ses faces visibles. «L'idée étant de montrer ce qu'on peut faire et de contribuer à développer l'image d'une entreprise qui regarde vers le futur», commente son directeur, Tobias Gaillard.

**Plus du double des besoins**  
Pour le coup, il faut être au niveau du sol pour profiter véritablement de l'originalité d'Onyx, «sans doute le premier de la sorte en Valais et dans le Chablais vaudois», toujours selon Tobias Gaillard.

Le pentagone (qui jouxte d'ailleurs une très grande halle

au toit tout de panneaux vêtu) a belle allure, mais ce n'est pas le seul avantage de l'édifice terminé en avril. «L'idée de base était d'augmenter notre production en hiver, puis nous nous sommes dit que nous pourrions en profiter pour montrer notre savoir-faire sur le plan esthétique. D'autant qu'en étudiant la chose, nous avons constaté que ce serait plus intéressant en termes de rentabilité sur le long terme. En effet, bien que le prix de rachat d'énergie ait baissé, le coût de l'installation, créée sur mesure en Suisse, a diminué.»

L'électricité produite permettra d'alimenter les bureaux, la pompe à chaleur et tous les véhicules d'entreprise électriques. Des batteries stockeront le surplus puisque sur l'année, l'entreprise produira plus du double de ses propres besoins. Le surplus sera réinjecté dans le réseau, voire en partie revendu à des entreprises locales, la réflexion est en cours.

L'entreprise Monnay Electricité SA, spécialiste en panneaux solaires et optimisation énergétique de bâtiments, a été fondée par Alain Monnay en 1988, puis reprise en 2015 par Tobias Gaillard et son associé Gail Rappaz. Elle compte 16 collaborateurs et 6'000 clients, essentiellement en Valais.

À noter qu'en 2023, à 400 mètres de là, dans la zone industrielle de l'Île d'Epinay, la bourgeoisie de Saint-Maurice avait consacré une partie de son fonds de durabilité à la construction sur 4'000 m<sup>2</sup> d'un bâtiment flambant neuf entièrement recouvert de panneaux solaires pour y loger des entreprises.

### En bref

#### AIDE SUISSE À LA MONTAGNE

##### Trois renforts vaudois à l'ASM

C'est une bonne nouvelle pour les Alpes vaudoises. Le Conseil de l'Aide suisse à la montagne, association qui réunit depuis plus de 80 ans des fonds pour développer l'économie de nos alpages, intègre trois Vaudois et pas n'importe lesquels. L'ancienne skieuse de fond Laurence Rochat, 46 ans, médaillée de bronze aux Jeux olympiques de Salt Lake City en 2002, travaille aujourd'hui en tant qu'ambassadrice de la marque horlogère Audemars Piguet. L'enfant du Pays-d'Enhaut Jacques Henchoz, 69 ans, a été patron au niveau fédéral des AOP et IGP et a joué un grand rôle pour faire labelliser le fromage de L'Etivaz. Le Belge Christophe De Kepper, juriste de 62 ans est pour sa part directeur général du Comité international olympique à Lausanne depuis 2011. KDM

## La montagne, à la fois nourricière et attractive



Le Moving Mountains Forum s'adresse tant à des membres des autorités politiques et locales, qu'à des acteurs économiques actifs dans la transition énergétique, à des cabinets de conseils et à des producteurs et habitants locaux. | Moving Mountains Forum

### Ormont-Dessus

**Quel avenir économique pour l'agriculture de montagne? Vers quelle évolution? Ces questions seront au cœur d'un forum, la semaine prochaine, à la Maison des Congrès. Avec des pistes d'innovations, mais aussi de problèmes.**

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Favoriser et accélérer la transition durable des régions de montagne: voilà déjà 13 ans que cette préoccupation anime l'activité de «Moving Mountains». Née en 2012, cette association, qui regroupe des gens de divers milieux économiques, organise chaque année un grand forum de présentations par des acteurs locaux concernés, de conférences et de discussions. Une sorte de «Davos de la montagne», qui aura lieu les 20 et 21 août aux Diablerets.

L'événement, qui devrait réunir environ 200 personnes, se focalise sur «la montagne nourricière». Avec pour thème: l'innovation. Est-elle possible dans l'agriculture de montagne? Alors que de plus en plus de citadins y montent pour le tourisme, mais aussi pour y habiter, ces régions semblent ouvertes à de nouveaux débouchés et marchés. Mais économiquement, ce n'est pas toujours si simple.

«Nous mettons l'accent sur des problématiques souvent complexes à ce sujet», relève Thierry Meyer, le président du forum. Et de rappeler que, malgré les conditions de changement climatique en moyenne montagne, 95% des revenus dans certaines stations sont encore souvent axés sur les sports d'hiver.

##### Entre trouvailles et difficultés

La première partie du forum sera consacrée aux activités et aux productions «paysannes», dont la fabrication locale de fromage. Une attention particulière sera portée sur la coopérative de L'Etivaz et ses trouvailles pour



Parmi les sujets du prochain forum: les diversifications ou reconversions, comme l'élevage de yacks dans le Haut-Valais. | Moving Mountains Forum

rester compétitif sur le marché. «Mais nous abordons aussi les difficultés ou ce qui ne marche pas», lâche Thierry Meyer. La responsable de Fairswiss viendra par exemple nous parler des problèmes rencontrés par «le lait équitable».

Autres sujets: les diversifications ou reconversions, comme l'installation de ruchers ou l'élevage de yacks dans le Haut-Valais, ou le lancement, à Aigle, de la marque MOA, ces produits de nettoyage à base de cendres de bois, ainsi que leur valorisation. Le forum s'intéressera également au parcours d'Arpin, en Savoie,

et de sa fabrique de laine haut de gamme, et à l'histoire de Pomoca, leader mondial des peaux pour ski de randonnée, qui a débuté aux Avants et, par le biais des aléas du commerce international, fait maintenant partie d'un groupe du Tyrol italien.

Au niveau politique, la conseillère d'Etat Valérie Dittli viendra évoquer le cadre «inci-

Isenau, avec Martin Deburaux, le directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets. Toujours en matière de ski, Dominique Perret, le skieur de l'extrême, viendra raconter l'expérience de son projet «WEMountain», aux côtés d'un représentant des guides de montagne. On comptera aussi d'autres intervenants en matière d'environnement et de biodiversité, sans oublier un sujet après Blatten et sa catastrophe.

«Les exemples mis en avant durant ce forum sont intéressants, parce qu'ils mêlent beaucoup d'éléments économiques, et parce qu'ils posent la question de savoir s'ils sont répliquables ailleurs», commente son président. Ce Moving Mountains Forum s'adresse tant à des membres des autorités politiques et locales, qu'à des acteurs économiques actifs dans la transition énergétique, à des cabinets de conseils et à des producteurs et habitants locaux.

«Cela se passe en dehors du cadre de la filière des associations professionnelles d'information traditionnelles et ces discussions sont également intéressantes, parce qu'elles réunissent des milieux ou des gens qui n'ont pas l'habitude de se parler», conclut Thierry Meyer.

Plus d'infos:  
[www.movingmountainsforum.com](http://www.movingmountainsforum.com)

«14<sup>e</sup> édition du Moving Mountains Forum», mercredi 20 et jeudi 21 août, Ch. des Grandes Isles 7, Ormont-Dessus.



Scannez pour ouvrir le lien

tatif», mis en place par le Canton pour l'agriculture de montagne. La question des solutions d'avenir pour les domaines skiables sera encore au centre des discussions le jeudi, avec notamment la publication d'un rapport d'état des lieux statistique, établi spécialement pour le forum. «Entre des tendances encore opposées, nous essayons ainsi de poser un constat. Notre approche est factuelle, et non militante», souligne Thierry Meyer.

**Du ski et une catastrophe**  
Ce programme est également l'occasion de faire le point sur

# Débuts très encourageants pour le FC Monthey

## Football

**Les Chablaisiens ont parfaitement entamé leur saison de 1<sup>re</sup> ligue samedi en allant s'imposer 1-3 sur le terrain du FC Coffrane. Les nouveaux joueurs ont fait très bonne impression au Val-de-Ruz.**

Bertrand Monnard  
redaction@riviera-chablais.ch

Durant ces deux dernières saisons compliquées, le FC Monthey a vu parfois la barre de la relégation se rapprocher dangereusement. L'actuelle sera-t-elle celle du renouveau? Il est prématûré pour s'avancer à tout pronostic, mais la belle victoire (1-3) remportée samedi dernier face aux Neuchâtelois du FC Coffrane, dans le Val-de-Ruz, est porteuse d'espoir tant l'équipe a pratiqué un jeu plaisant et s'est montrée dominatrice. À la grande satisfaction de l'entraîneur Cédric Strahm, revenu cette saison à la tête d'un FC Monthey qu'il avait déjà dirigé avec succès de 2018 à 2023. «Cette saison, on doit enfin regarder plus vers le haut que vers le bas», déclarait son président Julio Tejeda avant le début du championnat.

Samedi, dans le petit village des Geneveys-sur-Coffrane, on se serait cru au bout du monde. Pas âme qui vive dans les rues, pas un bistrot, pas un commerce ouverts. Le terrain se trouve perdu dans la zone industrielle au pied d'un petit monticule. Un container sert à la fois de caisse d'entrée et de buvette. Les joueurs amènent eux-mêmes des vieux bancs de touche sur



L'équipe de Cédric Strahm n'est pas repartie bredouille de Coffrane. Les Montheysans sont revenus avec les trois points pour ce premier match de championnat. | B. Monnard

le terrain. Les spectateurs? Une petite cinquantaine tout au plus. Ambiance 5<sup>me</sup> ligue plus que 1<sup>re</sup>. Le match a pourtant été plaisant, très animé entre deux équipes portées vers l'offensive.

### Avec la manière

Le 1-0 marqué par les Neuchâtelois dès la 9<sup>me</sup> minute a récompensé un début de partie entièrement à leur avantage. «Faut bosser les gars, ils ont tous les ballons», fulminait Cédric Strahm sur son banc. Et puis le vent a tourné juste après, Monthey, nettement supérieur, a dominé presque tout le reste du match. À la 40<sup>me</sup>, Kevin Derivaz, seul face au gardien, égalisait en montrant qu'il n'avait rien perdu de son légendaire instinct de buteur. Le 1-2 tombait logiquement vingt minutes plus tard, signé Artan Asani. Puis, en toute fin match, alors que Coffrane pressait pour égaliser sans se créer de réelles occasions, c'est Kevin Mapwata – le revenant de Naters, qui portait le coup de grâce au bout d'une contre-attaque supersonique.

Gros point positif du côté des Chablaisiens: les cinq nouveaux éléments se sont montrés très convaincants, de réels renforts de toute évidence. Des engagements qui n'ont rien eu avoir avec la trop

fréquente loterie des transferts. «Ces joueurs, c'est moi-même qui suis allé les chercher, soulignait à la fin de la rencontre Cédric Strahm. Je les connais tous pour les avoir entraînés ici ou dans d'autres clubs. Outre leurs qualités techniques, ce sont des gars forts mentalement, capables de se fondre dans un collectif.»

### Les recrues sont à l'heure

Du haut de son Im88, Elhadji Ciss, ex-joueur des M21 de Sion, de Vevey et de Martigny notamment, a dégagé beaucoup de calme et de sérénité en défense centrale, intransigeant dans ses interceptions et relançant le jeu intelligemment avec son pied gauche soyeux. Venu de Bulle en Promotion League – que Strahm a entraîné après son départ de Monthey, Mersim Asllani s'est déjà comporté comme le patron du milieu de terrain. L'entraîneur ne tarit pas d'éloges à son sujet. «Mersim, c'est un super joueur, un neuf et demi toujours bien placé derrière les attaquants. Aujourd'hui, il est arrivé au dernier moment, car sa femme a accouché durant la nuit, mais il a tenu à jouer.» Également arrivé de Bulle, Bastian Gasser a fait parler sa puissance et sa rapidité à la pointe de l'attaque, alors que

Kevin Mapwata, a, dès son entrée, mis le feu dans la défense neuchâteloise, avec son jeu très spectaculaire illustré par une géniale talonnade. Belle entrée aussi en deuxième mi-temps d'André Gomes, venu de Portalban, mais qui connaît bien la maison puisqu'il a joué plusieurs saisons à Monthey.

Cédric Strahm a apprécié l'attitude de son équipe qui a su rebondir après ce but encaissé prématûrement. «C'était mal parti, mais on a bien réagi. Ne jamais lâcher, on a beaucoup travaillé là-dessus lors de la préparation. Il ne s'agit certes que d'un premier match, mais cette victoire, on est allés la chercher. On aurait d'ailleurs pu marquer plus de buts.» Et d'ajouter: «Prendre d'emblée trois points à l'extérieur est toujours encourageant.»

Avec lui, Monthey était remonté en 1<sup>re</sup> ligue pour la saison 21/22, puis avait disputé les finales pour la Promotion League en 2023, un bel exploit. «Je suis très content d'être de retour», conclut-il en n'attendant plus qu'une chose: retrouver un public nombreux lors du prochain match de championnat le mercredi 20 août (20h) au stade Philippe Pottier contre Echallens.

# Le derby VS-LS se jouera à La Tour-de-Peilz

## Football

**Le 32<sup>e</sup> de Coupe de Suisse se déroulera ce dimanche à 15h30 chez les voisins boélands, rénovation du terrain principal de Copet oblige.**

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Deux ans après s'être déjà affrontés en Coupe de Suisse, le Vevey-Sports (VS) et le Lausanne-Sport (LS) vont de nouveau croiser le fer au stade du premier tour de la même compétition. À domicile, les Jaune et Bleu s'étaient inclinés 0-3 sur leur terrain de Copet. En sera-t-il autrement ce dimanche entre la formation de Promotion League et celle de la capitale vaudoise qui milite dans l'élite suisse et toujours en course en Coupe d'Europe? (3<sup>e</sup> tour de qualification de Conference League – match ce jeudi à Astana, 16h).

Si on ne peut pas présager du résultat, on est sûr d'une chose: la revanche ne se disputera pas dans la cathédrale veveysanne. En effet, le terrain numéro 1 de Copet est en totale réhabilitation. Et ce, au moins jusqu'à fin septembre. Résultat, la direction du VS a dû s'échiner à trouver une pelouse alternative pour organiser la rencontre. Montreux, Châtel-Saint-Denis ou la Tuilière – temple du LS – auraient pu faire l'affaire. Encore que sur cette dernière opportunité, le match aurait été inversé et le VS n'aurait pas encaissé un seul but.

«Nous avons finalement trouvé un arrangement avec la Commune voisine de La Tour-de-Peilz. Les derniers détails ont été réglés mercredi dernier avec la police pour l'organisation de la sécurité autour du match», informe Fatlind Rama, qui se réjouit de l'issue heureuse des

tractations et de «la possibilité de jouer presque à la maison». La direction est aussi rassurée du fait de pouvoir engranger la recette. Ce derby vaudois se déroulera donc ce dimanche à 15h30 au Complexe sportif de Bel-Air.

## 1'500 à 2'000 supporters attendus

«Nous avons accepté de recevoir le VS dans le cadre d'un échange de bons procédés», confirme Vincent Bonvin. Le municipal des sports précise que le club «pourra utiliser le terrain et ses installations, et qu'en contrepartie notre club de foot, le CS La Tour-de-Peilz, tiendra la buvette et en conservera les revenus». L'édile attend avec impatience ce nouveau combat entre David et Goliath. «Et nous serons très contents si David crée l'exploit», lance-t-il à quelques jours du coup de sifflet.

Cette réception n'est pas une première. Les plus anciens des amoureux du foot régional se souviennent qu'en 1983, alors que Copet 1 était en rénovation, la première équipe du VS, qui militait en LNA, avait déjà disputé des rencontres sur le billard boéland. Avec notamment une victoire 3-1 contre Servette. À l'époque, on avait dressé des gradins pour l'occasion. Mais pas cette fois. «Nous espérons pouvoir recevoir entre 1'500 et 2'000 supporters», conclut le président du VS. Son club s'acquittera des frais inhérents à la sécurité.

# Le Chablais et toute la Suisse réunis autour du tir

## Saint-Triphon

**La Fête fédérale de tir des jeunes a vu les premiers tireurs s'affronter le week-end dernier dans plusieurs stands de la région au fusil, à la carabine ainsi qu'au pistolet. Le conseiller fédéral Martin Pfister y a assisté.**

Xavier Crépon  
xcrepon@riviera-chablais.ch

Sous un soleil de plomb, plusieurs jeunes contrôlent leur équipement. Tout y est, la casquette, le cache-œil, la roulette pour les réglages de l'arme, ils peuvent enfin prendre position et aligner la cible située 300 m plus loin, au stand des Grandes Iles d'Amont, situé à Saint-Triphon.

Ce dimanche, ils étaient nombreux à s'affronter lors de ce premier week-end de la Fête fédérale de tir des jeunes, un événement organisé tous les 5 ans dans notre pays. Cette manifestation organisée jusqu'au 17 août réunira au total près de 3'000 tireurs de 10 à 20 ans dans plusieurs disciplines: fusil d'assaut et carabine 300m, carabine 50m et 10m, ainsi que pistolet 25 et 10m.

Sur la place de fête, les officiels ont surtout salué l'organisation de ces joutes sportives qui dépassent les frontières cantonales et l'importance d'un tel événement pour la formation des jeunes. Parmi les invités de marque, les conseiller fédéral zougais Martin Pfister, chef du Département de la défense, de la protection de la population et des sports.

### Une relève essentielle

«C'est un grand plaisir de revenir ici en Chablais», lance d'emblée le responsable de l'armée. «Lors de mon école d'officiers, j'ai effectué du service à Saint-Maurice et à Bretaye, à Villars-sur-Ollon.» Martin Pfister a relevé que ces



Le conseiller fédéral Martin Pfister a eu l'occasion d'échanger avec plusieurs jeunes tireurs au stand des Grandes Iles d'Amont, à Saint-Triphon.

derniers mois, «il y avait beaucoup à faire en matière de politique de sécurité», mais surtout «qu'elle n'était pas qu'une affaire uniquement de budget, mais aussi de responsabilité».

Il a ainsi reconnu l'implication de ces compétiteurs qui s'entraînent avec rigueur au tir sportif. «Ils sont environ 8'000 par année

à effectuer les cours de jeunes tireurs et acquièrent des compétences essentielles, à terme, pour notre capacité d'auto-défense. Mais aussi pour la cohésion nationale. Le tir rassemble plusieurs générations autour de valeurs comme la camaraderie et ces jeunes apportent de la vitalité à de nombreuses sociétés.»

Le conseiller fédéral a ensuite pu visiter les installations et échanger avec certains de ces jeunes tireurs.

Les deux présidents Jérôme Guérin (Fédération sportive valaisanne de tir) et Catherine Pilet (Association vaudoise de tir sportif) ont quant à eux félicité le travail de toute une région.

«Ici, pour l'organisation de la place de fête, il faut au moins 60 personnes et dans les stands de Saint-Maurice, des Eouvettes, de Vérossaz, de Val-d'Illiez et de Saint-Triphon, nous pouvons compter sur près de 150 bénévoles présents tous les jours. Le bon déroulement de la compétition est assuré grâce à leur travail», avance Jérôme Guérin. Et d'ajouter que: «Vaud et Valais, comparativement à la Suisse allemande, ont réussi à prouver qu'ils étaient aussi capables d'organiser une manifestation d'une telle envergure.»

«C'est d'ailleurs la première dans le Chablais depuis la fédérale des jeunes de 1998 à Villerneuve», enchaîne Catherine Pilet. Également coach, cette dernière a rappelé en guise de conclusion que ces compétitions sont carabinées. «Elles sont un premier échelon où ces jeunes ont des occasions de s'affronter. Avec de la discipline et surtout de la concentration, on peut faire de très bons résultats. Certains sont passés par là avant d'aller jusqu'aux Jeux olympiques.»

## Le peintre qui se réinvente chaque jour



À tout juste 90 ans, Guerino Paltenghi a toujours autant de plaisir à peindre. | I. Bloch

### Guerino Paltenghi

**Tout juste nonagénaire, l'artiste tessinois présente une exposition sur la nature dans sa galerie damounaise, du 16 août au 20 septembre.**

Michel Bloch  
redaction@riviera-chablais.ch

«On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.» Ces quelques mots tirés du «Petit Prince», le roman d'Antoine de Saint-Exupéry peuvent en apparence constituer un paradoxe, s'agissant de peinture. Pourtant, il y a chez Guerino Paltenghi une sensibilité que l'on ressent immédiatement et qui rend ses tableaux aux sujets variés: paysages d'hiver ou d'été, fleurs, ours en peluche, encore plus beaux.

Cette agréable impression qui émane de sa peinture est créatrice d'ambiance, de bien-être, de repos, d'apaisement. Quel que soit le sujet représenté sur la toile, ici tout est tranquille et calme.

### Une beauté simple

Tessinois d'origine, Guerino Paltenghi est arrivé avec sa famille dans la région lausannoise à l'âge de 11 ans. Il est passionné depuis l'enfance par le dessin et la peinture. Un art auquel il a décidé de dédier sa vie dès l'âge de 50 ans, après une première carrière réussie de dessinateur-architecte.

Très vite, le succès est au rendez-vous, qu'il s'agisse de la reconnaissance d'habitants de la région de Château-d'Œx – où il vit depuis 45 ans – ou de touristes tombés sous le charme de ses œuvres auxquelles ils s'identifient.

[www.alpesvaudoises.ch/fr/P8393/pays-d%27en haut/galerie-paltenghi](http://www.alpesvaudoises.ch/fr/P8393/pays-d%27en haut/galerie-paltenghi)



Scannez pour ouvrir le lien

## Photo légende

### CHAMPERY

#### «Vêpres» pour un final en apothéose

L'ultime concert de la 26<sup>e</sup> édition des Rencontres musicales aura lieu demain à 19h à l'église de Champéry, avec l'Ensemble vocal de Saint-Maurice qui interprétera «Les Vêpres» de Monteverdi, sous la direction de Charles Barbier et accompagné de l'orchestre français réputé La guilde des mercenaires. **CBO**



## Le Carnaval des animaux remis au goût du jour

### Septembre musical

**Du 3 au 14 septembre, la musique classique rajeunira au rythme de la 2<sup>e</sup> édition du Classic Lab, le nouveau laboratoire créatif du festival. Parmi ses pépites, la fameuse suite zoologique de Saint-Saëns, revisitée.**

Virginie Jobé-Truffer

redaction@riviera-chablais.ch



L'Aurora Orchestra en répétition avec la compagnie de théâtre physique et de danse Frantic Assembly. | Stanton Media

Sur scène, douze musiciens, un danseur et une narratrice. Une composition inédite pour interpréter une œuvre incontournable. Du langoureux Cygne au féerique Aquarium en passant par la lourde marche de L'éléphant, les mouvements du Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns ont bercé notre enfance. Mais dans «La révolte», jouée par Aurora Orchestra, les instruments naviguent dans une autre dimension et prennent vie. L'ensemble londonien, «né autour d'une table de cuisine, entre amis» au début du XX<sup>e</sup> siècle, est réputé pour ses réinterprétations expressives et ses collaborations novatrices, comme avec la chanteuse Björk.

«Nous voulons innover et briser les barrières pour faire découvrir la musique classique à de nouveaux publics, tout en la gardant au cœur de nos spectacles, explique Harriet Orbell, directrice marketing d'Aurora Orchestra. La musique classique est pour tout le monde et nous voulons le démontrer! Même les musiciens – dont certains jouent professionnellement depuis plus de 20 ans – apprennent encore des choses grâce à nos productions.»

### Un carnaval pour les grands

La première partie du spectacle livre l'œuvre du compositeur français telle qu'on la connaît, ou presque. «Le docteur Frompou, un peu fou, en est le chef d'orchestre, raconte Naomi Frederick, comédienne et narratrice du spectacle en anglais, qui le présentera pour la première fois en français au Septembre musical. Présente sur le bord de la scène, je lis des textes écrits par l'auteure Kate Wakeling, entre chaque mouvement, sans jamais prononcer le nom des animaux. De la même manière que les musiciens les jouent sans les présenter. Un danseur, Christopher Akrill, crée aussi de

narratrice. Le docteur Frompou enferme ses instruments dans une prison après la représentation. Les lumières changent. Mais les instruments ont envie d'expérimenter d'autres choses et vont tenter de s'évader... En tant que narratrice, je me retrouve alors au centre des musiciens.»

c'est là, pour nous, que la magie opère: lorsque de nouvelles perspectives viennent enrichir notre approche.»

[www.septembremusical.ch/aurora-orchestra-london-fr6811.html](http://www.septembremusical.ch/aurora-orchestra-london-fr6811.html)  
«Le Carnaval des animaux: la révolte», 11 septembre (20h), Théâtre Le Reflet, Vevey.



Scannez pour ouvrir le lien

### Les autres découvertes du Classic Lab

**Bach in the jungle – de Bach à Piazzolla, 6 septembre (20h), Salle des Remparts, La Tour-de-Peilz**

Et si les pièces de Jean-Sébastien Bach rencontraient celles d'Amérique du Sud? Les «Bachianas brasileiras» du compositeur Heitor Villa-Lobos, les «Sonates chiquitanas», créées lors des missions jésuites en Bolivie, ainsi que «Les Quatre Saisons de Buenos Aires» d'Astor Piazzolla démontrent que les œuvres contemporaines et le folklore se marient parfaitement à la musique baroque. Leticia Moreno, violoniste espagnole d'origine péruvienne, interprète ce programme coloré en compagnie de la contrebassiste Uxía Martínez Botana, du pianiste Matan Porat et du multi-instrumentiste Claudio Constantini, qui jouera ici du bandonéon.

**Fasten Seat Belts, 14 septembre (18h), Hôtel Victoria, Glion**

N'essayez pas de prendre des billets pour «Bé-same Mucho» le 13 septembre: tout est déjà vendu! La tournée d'adieu du duo foufou Igudesman & Joo attire les foules. Il reste néanmoins quelques places pour «Fasten Seat Belts», qui réunit deux violonistes – Aleksey Igudesman et Irina Pak – à la soprano Ekaterina Shelehova, révélée dans l'émission «Italia's Got Talent» et membre du groupe Era. Il s'agira de la première suisse d'un projet truculent qui invite au voyage. Des débuts compliqués du violoniste à ses virées extraordinaires à travers le monde, on se laisse emporter par la fougue de ce nouveau trio classique.



J. Guidera



Le basketball 3vs3 était l'une des trois disciplines où la Swiss Team Riviera était représentée.



En natation, les nageuses ont glané deux médailles d'argent et une de bronze (toutes de Scarlett Morrison), ainsi que l'argent en relais 4x100m filles.



La concentration était de mise lors de ces joutes destinées aux 12-15 ans. Dans tous les sports, de belles performances ont été accomplies.



Moisson de médailles à Tallinn pour l'équipe de natation.

Tallinn

## La jeunesse brille en Estonie

Du 2 au 8 août

La Swiss Team Riviera a défendu les couleurs de Montreux et Vevey la semaine dernière aux Jeux internationaux des écoliers. Cette année, ils étaient 29 de la région à participer à cette 57<sup>e</sup> édition. La prochaine se déroulera à Hualien, à Taïwan, du 1<sup>er</sup> au 4 août 2026.

Photos: B. Abbet



1'500 athlètes ont participé à ces ICG 2025. Parmi eux, huit jeunes de l'équipe d'athlétisme de la Swiss Team Riviera.

Nos galeries complètes sur notre site: [riviera-chablais.ch/galerie](http://riviera-chablais.ch/galerie) \*



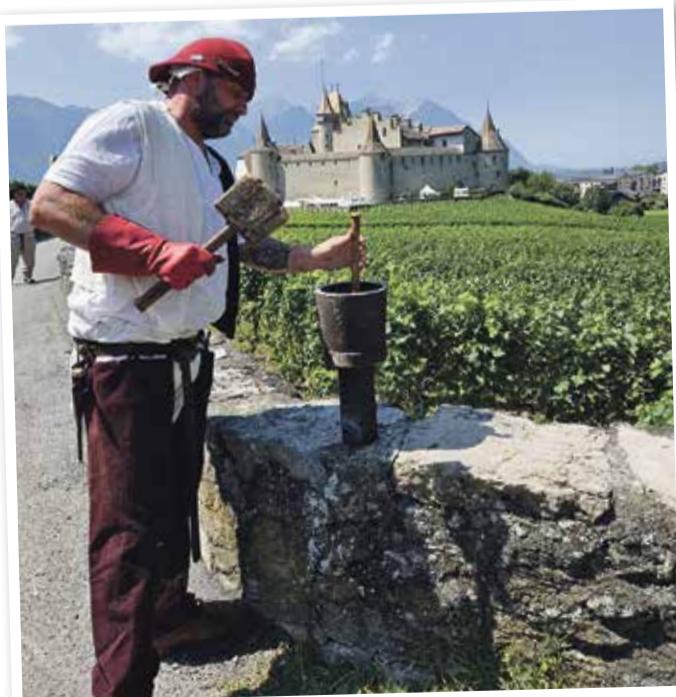
Aigle

## La vie médiévale reconstituée

9, 10, 16 et 17 août

Organisée par Aigle s'éclate, la 8<sup>e</sup> Fête médiévale bat son plein au Château d'Aigle et ses alentours. Reconstituant la vie et les moeurs au temps des Guerres de Bourgogne (1475), elle se terminera en apothéose ce week-end. Entrée journalière: 20 francs dès 16 ans. Gratuit samedi soir.

Photos: Fête médiévale d'Aigle



Yann Durnat, vice-président et artilleur.



Le duo Draak.



Claude-Alain Gringet, joueur de busine.



Eric Anghern, potier.



Herpaille de Saint Martin.



## SUR LE TOIT DE LA VEVEYSE, LA PRAIRIE SE MÊLE AUX ROESTIS

### Semsales

**L'iconique alpage-buvette du Niremont a été reprise voici quatre ans. Le couple Seewer ne compte ni ses heures ni ses élans à la Goille aux cerfs.**

Laurent Grabet

redaction@riviera-chablais.ch

Tout vient à point à qui sait attendre... Cela faisait 20 ans que Florian Seewer et son père rêvaient d'avoir un chalet d'alpage où aller faire paître leur troupeau, l'été venu. Chaque année, le natif de Semsales était parmi les premiers à postuler auprès de la Commune et chaque année, le Graal tant convoité lui passait systématiquement sous le nez!

Mais en 2021, le vent tourne pour l'agriculteur du cru, qui aura 40 ans cette année. Lui et son épouse Céline touchent même le gros lot: soit la Goille aux cerfs, un alpage communal bien connu dans toute la Veveyse pour sa buvette tenue depuis presque 40 ans par une autre famille locale. La condition pour être retenu? Avoir une exploitation agricole sur Semsales et y habiter, ce qui n'était plus le cas des anciens propriétaires.

«Fallait être complètement tablards pour reprendre ce lieu sans avoir la moindre expérience dans la restauration. D'autant qu'à l'époque, nos jumelles n'avaient qu'un

an et demi et leurs frères aînés trois et six ans. Mais on a foncé, têtes baissées», raconte le couple en riant attablé à la «table VIP» de son établissement. C'est là qu'ils viennent se ressourcer après les «coups de feu». Les jours de forte affluence en été, ils enregistrent des pics nécessitant l'aide d'une quinzaine d'employés.

De cette «table VIP», on domine leur terrasse. La vue sur le Moléson et la Gruyère y est envoutante. Beaucoup d'ailleurs montent ici à 1'380 mètres d'altitude chercher la fraîcheur et le calme régénérants de cette nature puissante. En dix minutes de marche, on atteint une croix, plantée sur le début de la longue crête menant au Niremont. Et de là, le panorama à 360 degrés va du Léman aux montagnes de l'Intyamon en passant par le Jura au loin.

### Mini zoo à l'alpage

Après une première année marquée par les restrictions liées au Covid, la buvette a trouvé son rythme de croisière. Le concept familial et local des Seewer séduit. «Nous avons une place de jeux et un petit zoo où les enfants se familiarisent avec veaux, chèvres, lapins, moutons, vaches, génisses et cochons, explique Céline Seewer. On propose aussi des animations folkloriques en faisant venir des musiciens. La bonne humeur est assurée!»

Le 1er juin dernier, le couple débute à sa cinquième saison sur l'alpe. Elle est toujours précédée d'une traditionnelle «poya». Les Seewer sont très attachés à cette tradition festive et ancestrale, laquelle les relie par une grande chaîne invisible à travers le temps à tous les agriculteurs du passé, qui eux aussi, montaient à pied sur les flancs du Niremont depuis le village avec leurs bêtes. Il y a beaucoup de beauté et même de noblesse dans ce «pèlerinage» de deux heures que le couple incarne en bretz et dzaquillon évidemment (ndlr: costumes traditionnels).

### Organisation millimétrée

Ce chalet au toit de vieux tavillons a été construit au XIX<sup>e</sup> siècle. Le

Conseil communal local envisage de le rénover dans les années à venir. Son alpage attenant s'étend sur 70 hectares. Florian Seewer s'occupe d'une centaine de bêtes, dont des vaches, des génisses et des veaux, dont certains appartiennent à des collègues.

Le presque quadragénaire se lève aux alentours de 5h, fait ses courses pour la buvette, et se rend à la Goille une heure plus tard, prêt pour la traite, puis pour la préparation des croûtes au fromage. Entre l'exploitation et le restaurant, ses journées se terminent parfois vers minuit. Le lundi, c'est congé et il se passe en famille. Le reste de la semaine, «l'organisation est militaire et millimétrée avec l'aide de nos parents respectifs pour la garde et la gestion des enfants», détaille Florian Seewer. Ces derniers adorent rejoindre leurs parents à la Goille. Là, ils apprennent à prendre des responsabilités et à déployer leur caractère au contact des animaux ou en cuisine.

### Pas touche au cerf!

Fin septembre, la désalpe vient clôturer la saison. Là encore, c'est la fête et la tradition, mais cette fois, elles se prolongent jusqu'au bout de la nuit. Puis les Seewer, d'un commun accord, ne parlent plus de la Goille aux cerfs jusqu'au

1<sup>er</sup> janvier. Entre-temps, Céline, qui a passé sa patente de cafetière-restauratrice, boucle les comptes. Puis, avec la nouvelle année, les projets d'améliorations et les rêves germent à nouveau. Le couple songe ainsi à dormir en famille à la Goille avec un confort rendant la chose réalisable quotidiennement. Cet alpage est pour eux «un projet de vie».

En partant, on découvre sur une vieille porte en bois de la cuisine, patinée par le temps, un cerf maladroitement gravé. «Quand les inspecteurs de l'hygiène, venus en visite, ont parlé de l'enlever, j'ai immédiatement mis le holà», se souvient Céline. En patois «goye» signifie gouille, mare ou étang. C'est le cas de ce lieu, la zone étant par endroits presque marécageuse. Quant au cerf, dans de nombreuses cultures, il est associé à la chance, à la fertilité, à la résurrection, et à la connexion entre le ciel et la terre... Soit des valeurs qui semblent coller au mieux avec Florian et Céline Seewer et leur famille.

### SAVEURS ALPINES

La buvette propose des mets d'alpage à base de produits de la région: planchette, fondue, croûte au fromage, soupe du randonneur, rösti, jambon ou macaronis à la crème. Sur place, un petit marché propose aussi à la vente certains de ses produits du cru.

Parmi la clientèle, il y a de tout, mais beaucoup de retraités en goguette, de familles en mode rando et beaucoup de vététistes aussi. «Certains EMS de la région montent même régulièrement avec leurs résidents, souligne Céline Seewer. Voir le bien que leur font ces paysages est très motivant.»

[www.lagoilleauxcerfs.ch](http://www.lagoilleauxcerfs.ch)



Scannez pour ouvrir le lien



Florian et Céline Seewer ont repris l'alpage communal et la buvette de la Goille aux cerfs il y a quatre ans. | L. Grabet

